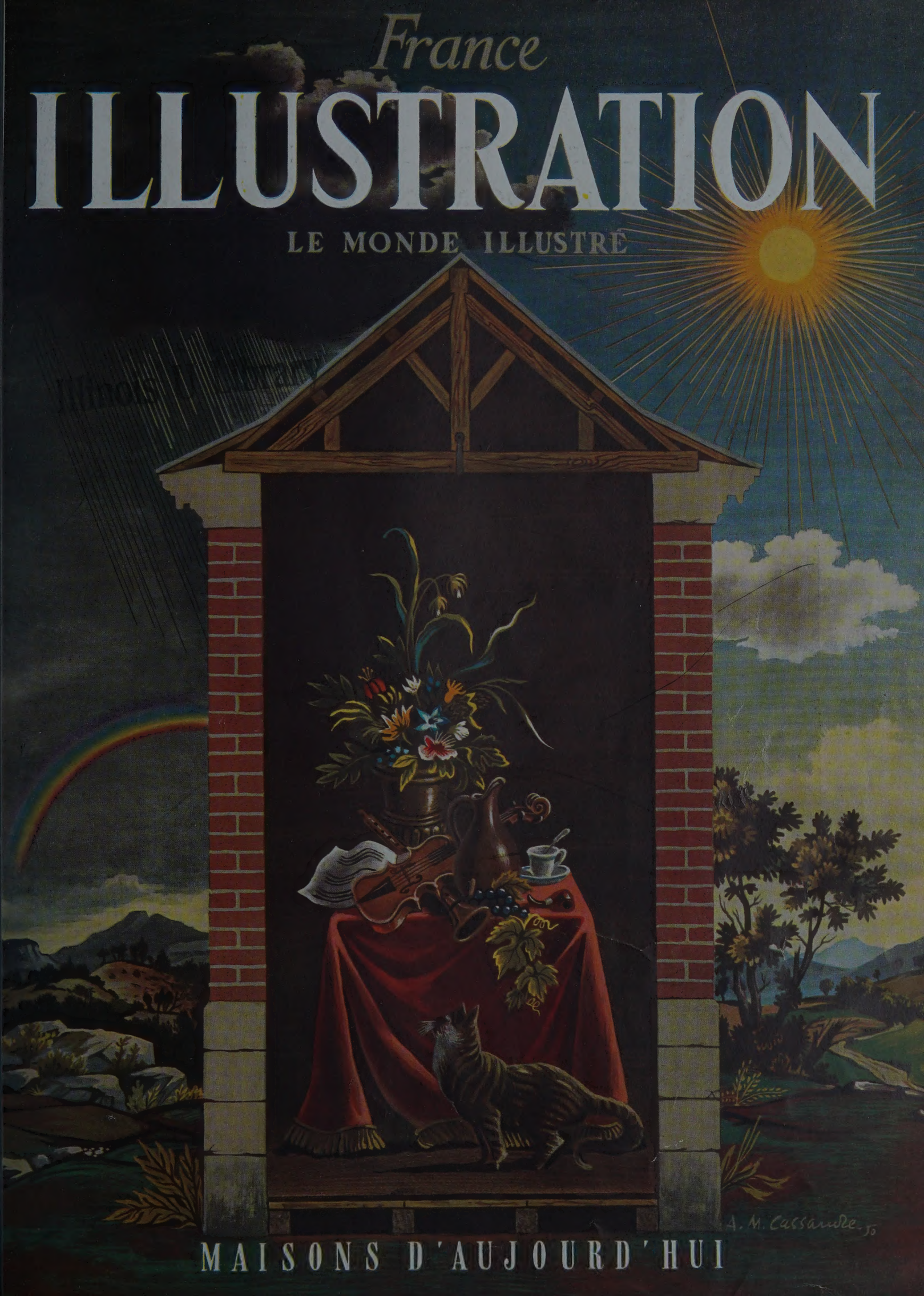
France

ILLUSTRATION

LE MONDE ILLUSTRÉ



MAISONS D'AUJOURD'HUI

UNE DES PLUS GRANDES FABRIQUES D'HORLOGERIE DU MONDE

Usines principales de Tavannes

IL arrive que le public ne soit pas toujours exactement renseigné sur l'importance d'une entreprise. Savez-vous par exemple que CYMA est une des plus grandes fabriques d'horlogerie du monde, une des plus puissantes et une des mieux outillées? Ce fut CYMA qui, au début du siècle, introduisit de nouveaux procédés mécaniques pour la fabrication de la montre de précision en grandes séries, procédés qui s'imposèrent ensuite à toute l'industrie horlogère. Toujours en tête du progrès, CYMA dispose aujourd'hui d'un parc de 2248 machines couvrant une superficie de 22'000 m² et sa production à ce jour atteint près de 40 millions de montres.

Ces chiffres, si extraordinaires soient-ils, ne sauraient à eux seuls illustrer la véritable force de CYMA. Ce qu'il faut souligner, c'est l'esprit d'entreprise dont elle fit preuve dès son origine; de tout temps, elle eut le bonheur de s'assurer la collaboration d'hommes de valeur, inventeurs et techniciens avisés qui percèrent les secrets de cette science qu'est le domaine du millième de millimètre. Toute une bibliothèque de brevets CYMA témoigne de leur immense travail de recherches toujours orienté vers un seul but: la qualité de la montre CYMA.

VOILA CE QU'EST CYMA

CYMA WATCH CO S. A. LA CHAUX-DE-FONDS GROUPE LES USINES PRINCIPALES DE **TAVANNES,** LES FABRIQUES DE LA CHAUX-DE-FONDS, DU LOCLE ET D'UNDERVELIER, AINSI QU'UNE ORGANISATION MONDIALE DE VENTE

JACQUES GRIFFE-PARIS

PUB. M. NOIRCLERC — PARIS

olivetti

présente

la machine à écrire

Lexikon 80 électrique

Olivetti & C., S. p. A. - Ivrea (Italie)

ÉCLAT PUBLICITÉ

Daum

CRISTALLIER D'ART

MAGASIN D'ÉCHANTILLONS : 32, RUE DE PARADIS - PARIS

VOTRE CUISINE

SUR MESURES

QU'EST-CE QU'UNE CUISINE PARFAITE ? A QUOI RÉCONNAIT-ON UNE CONSTRUCTION SANS DÉFAUTS ?

Vous trouverez les réponses à ces questions et une étude complète sur les Cuisines Modernes dans la plaquette de luxe que viennent d'éditer les

Ets HARMAND, 7 bis, AV. DE St-MANDÉ, PARIS-12e

Notre plaquette est remise gracieusement aux lecteurs de « France-Illustration » qui viendront visiter nos ateliers. Elle peut être expédiée franco contre l'envoi de 50 francs en timbres pour frais de port.

ÉTABLISSEMENTS

HARMAND

30 ANS D'EXPÉRIENCE • UNE TRADITION DE QUALITÉ

Pub. EXCO.

1795
DE 30 AN
OTARD
V.S.O.P.
OTARD
1795 1795
COGNAC OTARD S.A.
COGNAC.
MISE EN BOUTEILLES AU CHATEAU DE COGNAC
OTARD
LE SEUL COGNAC
GARANTI MIS EN BOUTEILLES
AU CHATEAU DE COGNAC

de votre poche ... sur votre tête

léger

pliable

et...

imperméabilisé

RALLYE

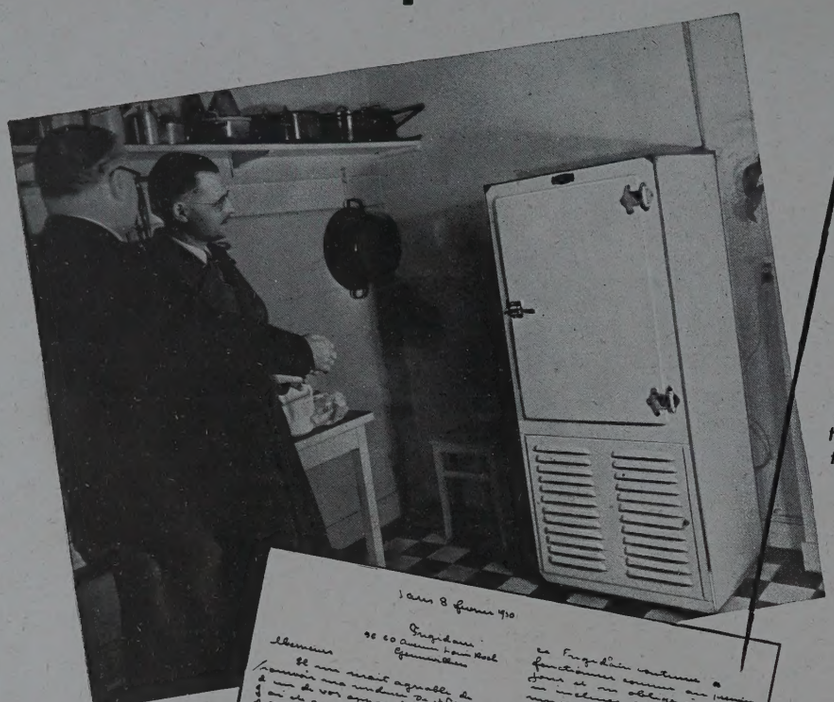
MOSSANT

Publ. SACHA.

Pour la ville
le sport
le soir
Le chausseur
de
L'homme moderne
Libertas
ROMANS
PUBLICAT

28 ans après, ou...

PEMA 958



M. M... est toujours heureux de montrer son fidèle "Frigidaire" modèle 1922.

LES LOIS DE LA QUALITÉ

La qualité engendre la durée, l'économie, la sécurité, le confort; la qualité scelle les pierres d'assise de la renommée; la qualité provoque la fidélité à une marque... En voici le plus formel témoignage : un des premiers réfrigérateurs domestiques - sinon le premier - vendus par FRIGIDAIRE en France il y a 28 ans continue à assumer, jour et nuit, sa tâche sans défaillance. Son heureux propriétaire, M. M..., Ingénieur - Chimiste réputé, avenue de Wagram, à Paris, n'hésite pas à écrire à "FRIGIDAIRE"

Paris, le 8 Février 1950

Messieurs,

Il me serait agréable de pourvoir ma résidence de Nice d'un de vos appareils.

J'ai été amené à prendre cette détermination en raison de l'extrême satisfaction que m'a donnée le Réfrigérateur de votre Marque que j'utilise dans mon appartement de Paris depuis 1922.

Cet appareil, probablement un des premiers qui ait été vendu en France, n'a cessé de fonctionner, sans arrêt ni défaillance, depuis cette époque. Le compresseur n'a jamais subi la moindre réparation. Pour le moteur, l'entretien s'est limité à un changement de charbons, et seule la courroie d'entraînement du compresseur a été remplacée : en tout, une dépense de quelques centaines de francs en 28 ans.

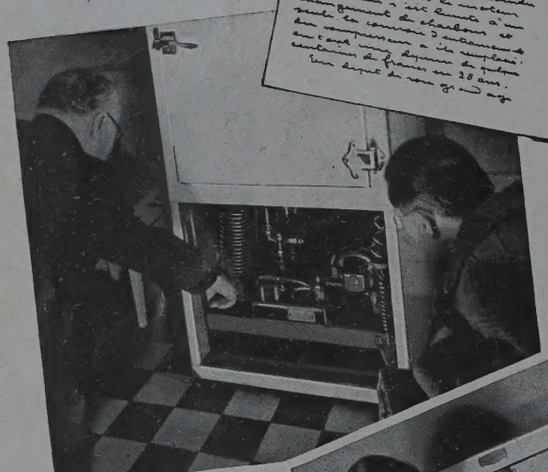
En dépit de son grand âge, ce Frigidaire continue à fonctionner comme aux premiers jours et m'oblige à m'incliner devant la remarquable tenue d'un ensemble mécanique auquel je ne connais pas d'égal.

Il n'est pas dans mes habitudes de laisser publier mes opinions à des fins publicitaires. Toutefois, je crois pouvoir faire exception à cette règle, en vous autorisant à utiliser cette lettre, au mieux de vos intérêts, puisqu'elle n'est que l'expression d'une heureuse réalité.

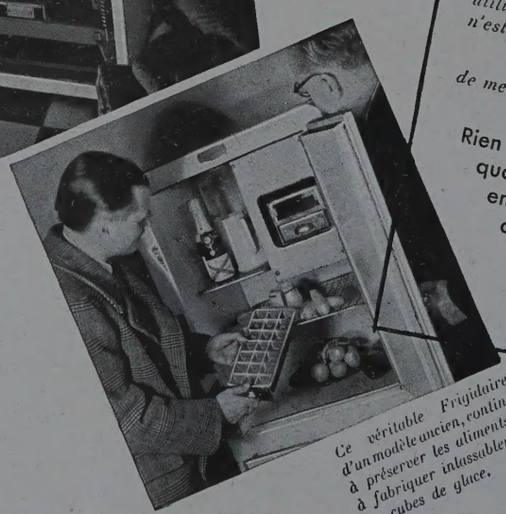
Veuillez agréer, Messieurs, l'expression de mes sentiments distingués.

Rien n'illustre mieux les lois de la qualité que ce témoignage spontané en faveur de la marque qui a fait de la qualité sa raison d'être... Désormais, vous savez pourquoi vous choisirez un véritable "FRIGIDAIRE".

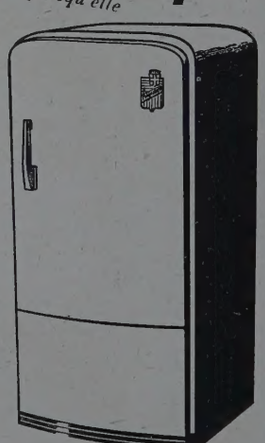
Fac-similé de la lettre de M. M... à Frigidaire.



Ce compresseur a fonctionné 28 ans sans défaillance.



Ce véritable Frigidaire, d'un modèle ancien, continue à préserver les aliments et à fabriquer inlassablement ses cubes de glace.



... "frigidaire" conduit toujours au véritable... FRIGIDAIRE

Sur demande, en vous recommandant de cette revue, vous recevrez la plaquette " 4 Raisons Majeures " qui vous documentera. Écrivez aujourd'hui même à

FRIGIDAIRE
46, RUE LA BOÉTIE. PARIS (8e) ★ CONCESSIONNAIRES AVEC MAGASINS DE DÉMONSTRATION DANS TOUTES LES VILLES IMPORTANTES DE FRANCE ET D'AFRIQUE DU NORD

PRODUCTION
GENERAL MOTORS (FRANCE)

Hier

comme Aujourd'hui

ED BRUNIER - PARIS

MINGORI

Maintient la tradition de haut Luxe

SALLES DE BAINS MINGORI EN MARBRE VÉRITABLE

LICENCE EXCLUSIVE POUR LA FRANCE ET L'ÉTRANGER DES BREVETS LIGONESCHE ET DIMPRE

25 VARIÉTÉS DE MARBRES CHOISIS PARMI LES PLUS BEAUX COLORIS

DEMANDEZ NOTICE N° 51 AUX Ets MINGORI, 128, Bd DE CHARONNE, PARIS-20e - Tél. ROQ. 91-46 (3 lignes)

deux siècles... sept générations

DE PROBITÉ ET D'EXPÉRIENCE BOURGUIGNONNES.

POULET
PÈRE & FILS

PROPRIÉTAIRES NÉGOCIANTS A BEAUNE (COTE-D'OR) DEPUIS 1747 - EXCELLENT EN L'ART D'HARMONISER LES CRUS PRESTIGIEUX DE BOURGOGNE AVEC LES PLATS LES PLUS RENOMMÉS DE LA CUISINE FRANÇAISE

CARTE DES VINS

BOURGOGNES ROUGES

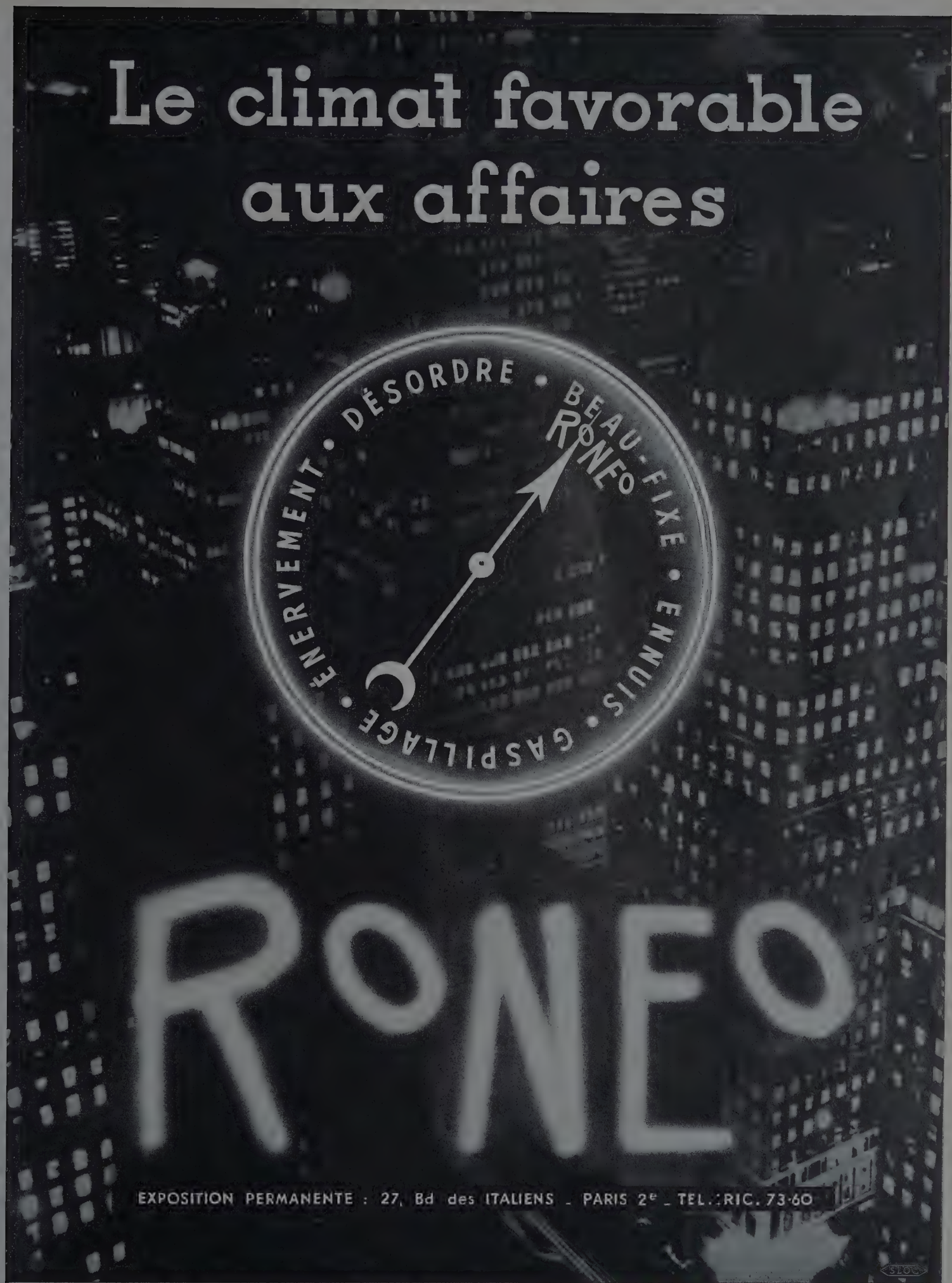
	Année	Bouteille	½ Bout
VOLNAY 1934 : En dépit de Pommard et de Meursault. – C'est toujours "Volenay" le plus haut". Il enveloppe de son arôme subtil une financière flanquée de fines quenelles et il est tellement délectable avec un chapon de Bresse ventru, doré, juteux et craquelant.			
BEAUNE-THEURONS 1929 : " La race d'un pur sang – La pureté d'un rubis ". Sa robe s'harmonise aux tons chauds des " dorures " et des sauces à la saveur desquelles il mêle les parfums puissants et délicats de son terroir.			
CLOS VOUGEOT 1934 : Délices dont Dieu a doté les Hommes !!! Depuis Louis XV dont il était le préféré, sa noble race rehausse les pièces de gros gibiers, mystérieusement cuisinées à la " Grand Veneur "			

BOURGOGNES BLANCS

	Année	Bouteille	½ Bout
MEURSAULT GOUTTE D'OR 1937 : "Tous les bienfaits de Phébus dans l'or de sa robe". Sa distinction lui donne toujours le privilège de paraître auprès d'un homard flambé au cognac ou d'une truite mijotée en son beurre doré d'Isigny, ou peut-être encore, auprès d'un jambon en tranches roses douillettement nappées de sauce crémeuse, juste à point, parfumée de Porto et de Truffes.			
MONTRACHET 1928 : Alexandre Dumas disait " qu'il devait être bu à genoux et tête découverte ". le plus distingué compagnon des plats cuisinés en blanc et tient toujours place poisson ou crustacé de choix, présentés en leur meilleur apparat. déjà ..... s'en délectait ..... ". des crustacés fortement haute mer.			

UN COIN DE LA CARTE DES VINS PRÉSENTÉE PAR LEUR MAITRE DE CHAIS

Georges Gallet


Le climat favorable
aux affaires
DÉSORDRE • BEAU-FIXE • ENNUIS • GASPILLAGE • ÉNERVEMENT •
RONEO
RONEO
EXPOSITION PERMANENTE : 27, Bd des ITALIENS - PARIS 2e - TEL. : RIC. 73-60

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

BIBLIOTHÈQUE VERTE

les meilleurs ouvrages des meilleurs auteurs sous la meilleure présentation

Dans la collection :

Edm. ABOUT : *L'Homme à l'Oreille Cassée*
Le Roi des Montagnes
Le Roman d'un Brave Homme

J. d'AGRAIVES : *Le Filleul de La Pérouse*
La Gloire sous les Voiles
Le Maître du Simoun
L'Ancre sous les Ailes

Honoré de BALZAC : *Eugénie Grandet*
Le Médecin de Campagne
Les Chouans

BEECHER-STOWE: *La Case de l'Oncle Tom*

Charlotte BRONTË : *Jane Eyre* (2 vol.)

Reg. CAMPBELL : *La Mort du Tigre*
Poo Lorn, l'Eléphant
Terreur dans la Forêt

Joseph CONRAD : *Typhon*

Fenimore COOPER : *La Prairie*

Francis de CROISSET :
Nous avons fait un beau voyage

Miss CUMMINS : *L'Allumeur de Réverbères*

J. Oliver CURWOOD : *Bari, Chien-Loup*
Le Bout du Fleuve
Les Cœurs les plus farouches
Les Chasseurs de Loups

J. Oliver CURWOOD
Les Chasseurs d'Or
Le Grizzly
Kazan
Nomades du Nord
Le Piège d'Or
La Piste Dangereuse
Rapide-Eclair
La Vallée du Silence

Alphonse DAUDET : *Contes Choisis*
Histoire d'un Enfant (Le Petit Chose)

Ch. DICKENS : *Les Avent. de M. Pickwick*
Contes de Noël
David Copperfield
Le Magasin d'Antiquités
La Petite Dorrit
Olivier Twist

Alexandre DUMAS :
Le Comte de Monte-Cristo (2 vol.)
La Tulipe Noire

ERCKMANN-CHATRIAN : *L'Ami Fritz*
Le Blocus
Un Conscrit de 1813
Les Deux Frères
L'Invasion
Madame Thérèse
Waterloo
Contes Choisis (Nouvelle Sélection)

Jean d'ESME : *Leclerc*

Daniel de FOÉ : *Robinson Crusoé*

Général GIRAUD : *Mes Evasions*

Gustave FLAUBERT : *Salammbô*

Anatole FRANCE : *Le Livre de mon Ami*

Théoph. GAUTIER : *Le Capitaine Fracasse*

NOUVEAUTÉS 1950

Alexandre DUMAS : *Les Trois Mousquetaires* (2 vol.)
Joseph KESSEL : *Mermoz*
Francis AMBRIÈRE : *Les Grandes Vacances*
Joseph CONRAD : *Le Nègre du « Narcisse »*
André DEMAISON : *Des Bêtes qu'on dit sauvages*
Victor HUGO : *Notre-Dame de Paris* (2 vol.)
— *Les Misérables* (2 vol.)
Hector MALOT : *La Petite Sœur*
Paul FÉVAL : *Le Bossu* (2 vol.)
L. M. ALCOTT et P. J. STAHL : *Rose et ses Sept Cousins*

★

James HILTON : *Au Revoir, M. Chips*

René JOUGLET : *La Ville Perdue*

Jerome K. JEROME :
Trois Hommes dans un Bateau

Joseph KESSEL : *Vent de Sable*
Fortune Carrée

Rud. KIPLING : *« Capitaines Courageux »*

Alph. de LAMARTINE : *Graziella*

André LAURIE : *L'Héritier de Robinson*

G. LENOTRE :
La Petite Histoire (Révolution et Empire)

Jack LONDON : *L'Aventureuse*
Belliou-la-Fumée
La Fièvre de l'Or (suite de Belliou)
Contes des Mers du Sud
Croc-Blanc
La Croisière du « Dazzler »
Les Enfants du Froid
En Pays Lointain
Le Fils du Loup
Fils du Soleil
Fille des Neiges
Jerry dans l'Ile
Michaël, Chien de Cirque
Les Mutinés de l' « Elseneur »

Pierre LOTI : *Le Roman d'un Enfant*

BULWER-LYTTON :
Les Derniers Jours de Pompéi

Pierre MAËL : *Fille de Rois*
La Marmotte
Robinson et Robinsonne
Un Mousse de Surcouf
Le Trésor de Madeleine

Hector MALOT : *Sans Famille* (2 vol.)
Romain Kalbris
En Famille (2 vol.)

André MAUROIS : *Lyautey*
Les Silences du Colonel Bramble
La Vie de Disraëli

Mayne REID : *Les Chasseurs d'Ours*
Les Exilés dans la Forêt
Les Robinsons de Terre Ferme

Prosper MÉRIMÉE : *Colomba*

Edouard PEISSON : *L'Aigle de Mer*

Joseph PEYRÉ : *L'Escadron Blanc*

Edm. ROSTAND : *Cyrano de Bergerac*
L'Aiglon

George SAND : *François-le-Champi*
La Mare au Diable
La Petite Fadette

J. SANDEAU : *Mademoiselle de la Seiglière*

Walter SCOTT : *Ivanhoé*
Quentin Durward

Henryk SIENKIEWICZ : *Quo vadis?*

P.-J. STAHL :
Histoire d'un Ane et de deux Jeunes Filles
Maroussia
Les Patins d'Argent
Les 4 Filles du Dr. Marsch

R. L. STEVENSON : *L'Ile au Trésor*

Georges G.-TOUDOUZE :
Anne et le Mystère Breton
Le Petit Roi d'Ys
Reine en Sabots

Mark TWAIN : *Tom Sawyer*

Jules VERNE : *Un Billet de Loterie*
Le Chancellor
La Chasse au Météore
Le Château des Carpathes
Cinq Semaines en Ballon
Un Drame en Livonie
De la Terre à la Lune
Autour de la Lune
L'Ecole des Robinsons
Les Enfants du Capitaine Grant (3 vol.)
20.000 Lieues sous les Mers (2 vol.)
L'Ile Mystérieure (3 vol.)
L'Etoile du Sud
Face au Drapeau
Les Frères Kip
L'Invasion de la Mer
Robur le Conquérant
Maître du Monde
Mathias Sandorf (2 vol.)
Michel Strogoff (2 vol.)
Le Phare du Bout du Monde
Le Rayon Vert
Le Secret de Wilhelm Storitz
Le Serpent de Mer
Le Superbe Orénoque
Le Tour du Monde en 80 Jours
Une Ville Flottante
Voyage au Centre de la Terre

J. VERNE et A. LAURIE :
L'Epave du « Cynthia »

Alfred de VIGNY : *Cinq-Mars*

Jean WEBSTER : *Papa Faucheux*
Mon Ennemi Chéri
Trois Petites Américaines

Kate DOUGLAS WIGGIN :
Les Locataires de la Maison Jaune

HACHETTE

le plus célèbre vernis d'Amérique

CHEN YU, grâce au secret
des laques chinoises,
assure à vos ongles
le plus éblouissant
éclat et une durée plus
longue que tous les vernis.

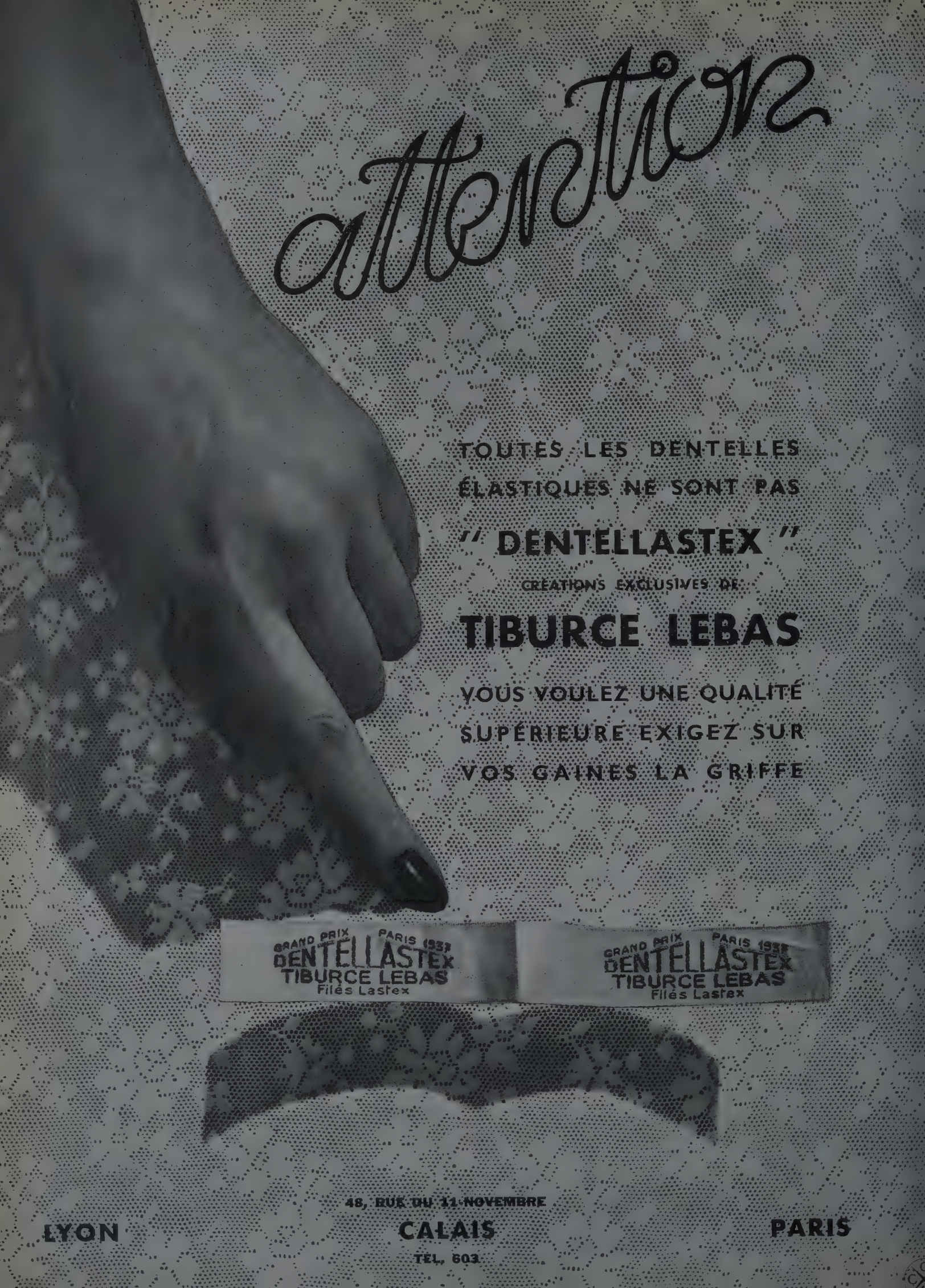
CHEN YU

Rouge à lèvres CHEN YU tenace et lumineux assorti à la laque à ongles

MERVEILLEUSES TEINTES EXCLUSIVES

CHEN YU INC. DISTRIBUTORS, NEW-YORK, LOS ANGELES - PARIS, 20, RUE DE LA PAIX — TÉL. : OPÉRA 90-76

EN VENTE TOUTES BONNES MAISONS


Attention
TOUTES LES DENTELLES
ÉLASTIQUES NE SONT PAS
" DENTELLASTEX "
CRÉATIONS EXCLUSIVES DE
TIBURCE LEBAS
VOUS VOULEZ UNE QUALITÉ
SUPÉRIEURE EXIGEZ SUR
VOS GAINES LA GRIFFE
GRAND PRIX PARIS 1937
DENTELLASTEX
TIBURCE LEBAS
Filés Lastex
GRAND PRIX PARIS 1937
DENTELLASTEX
TIBURCE LEBAS
Filés Lastex
48, RUE DU 11-NOVEMBRE
LYON
CALAIS
PARIS
TÉL. 603

printemps...

Le rouge baiser

permet le baiser

CALCULÉ A PARIS PAR PAUL BAUDECROUX

M. Ph. F. 151

MAGASIN D'EXPOSITION : 27, FAUBOURG SAINT-HONORÉ - PARIS-8e

LE RAYONNEMENT D'AIR FRANCE

contribue au rayonnement de la France

DANS LE MONDE

LE réseau aérien d'Air France - le plus long du monde - se développe d'année en année prouvant sa vitalité rayonnante. Sur les lignes les plus courtes comme sur les plus longues Air France a réalisé un effort considérable que l'on peut résumer par ce chiffre : en 1949, 1 Million de kilomètres-passagers. Sur certaines lignes longs courriers, des fauteuils couchettes extrêmement confortables sont mis en service apportant un élément d'agrément nouveau aux passagers. Soucieuse de sa renommée, la Compagnie Air France a le désir de poursuivre sans relâche son effort vers le mieux. Chaque avion Air France est une parcelle de la France qui se déplace à travers le monde.

AIR FRANCE

P. 170

119, CHAMPS-ÉLYSÉES — BALZAC 50-29 — 2, RUE SCRIBE — OPÉRA 41-00 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES — VENTE PAR TÉLÉPHONE BALZAC 50-29 DE 7 HEURES A 22 HEURES

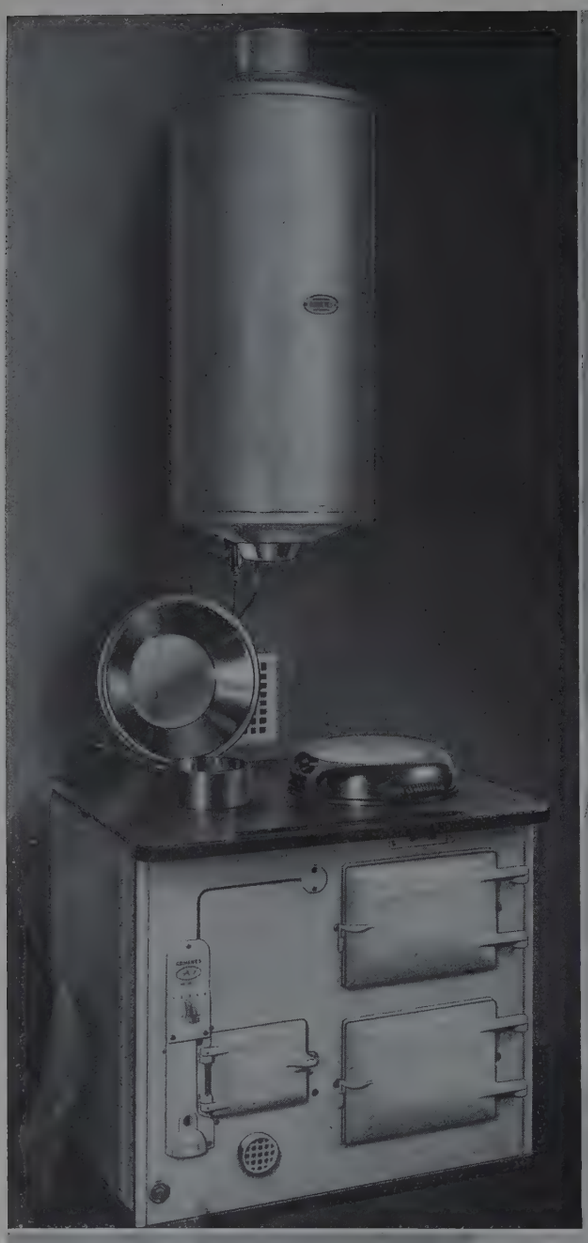
FONDÉ EN 1743

KIRBY, BEARD & C.º

5, RUE AUBER, PARIS

Ouvert sans interruption

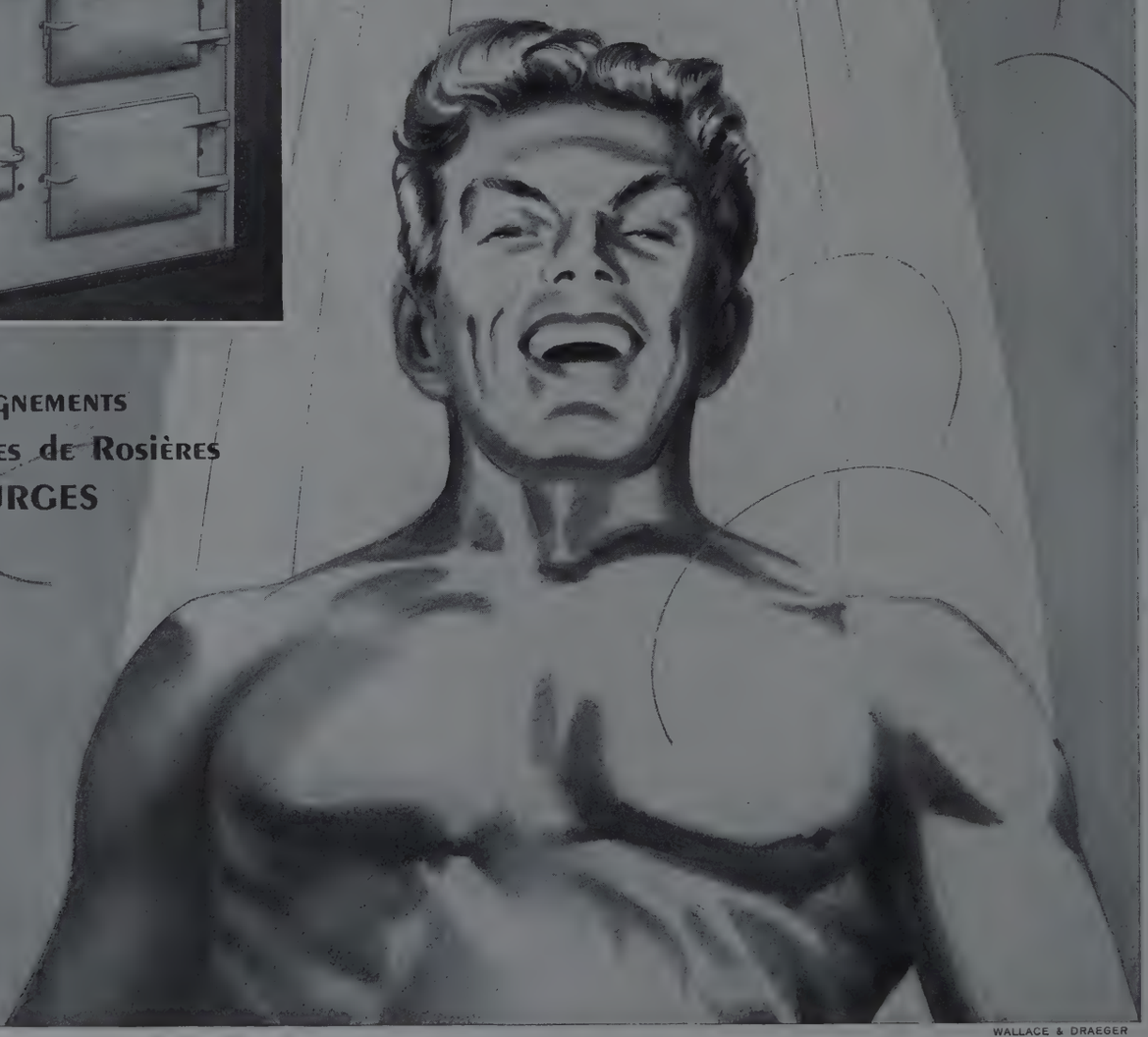
La meilleure sélection de cadeaux.



LA CUISINE
ET L'EAU CHAUDE
PAR
LA CUISINIÈRE

AGA

A FEU PERMANENT
NUIT ET JOUR
ET ACCUMULATION
DE CHALEUR



RENSEIGNEMENTS
AUX FONDERIES DE ROSIÈRES
BOURGES

WALLACE & DRAEGER

MAGASIN D'EXPOSITION : 2, AVENUE FRANKLIN-ROOSEVELT - ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

DURÉE

Particulièrement indiqué pour tous travaux extérieurs de conservation et d'entretien, le SILEXORE s'utilise sur tous matériaux. Il en prolonge indéfiniment la durée, les protégeant efficacement contre les intempéries. Il se fait en toutes nuances dans la même fabrication qu'avant-guerre. MAIS EXIGEZ BIEN SURTOUT LA GARANTIE D'ORIGINE DU VÉRITABLE SILEXORE.

90 ANS D'EXPÉRIENCE ET DE SUCCÈS

600 DISTRIBUTEURS
LISTE, NOTICE ET GAMME DE COLORIS
FRANCO SUR DEMANDE

PEINTURE PÉTRIFIANTE

SILEXORE

811

ÉTABLISSEMENTS L. VAN MALDEREN • 6, CITÉ MALESHERBES • PARIS 9e

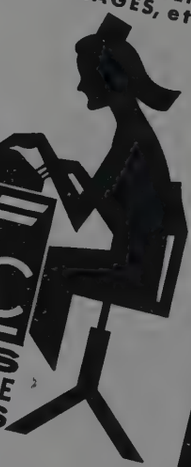
USINES A SEVRAN (S.-&-O.) • AVIGNON (Vaucluse) • LOUVAIN (Belgique) AGENCES A CASABLANCA • ALGER • BONE • ORAN • TUNIS

PRODUCTION EN GRANDE SÉRIE

USINES A IVRY-S/-SEINE ET VALRÉAS (VAUCLUSE)

TOUT LE MATÉRIEL MÉTALLIQUE DE BUREAU

- BUREAUX
- CLASSEURS VERTICAUX
- FICHIERS VISIBLES
- FICHIERS A STATISTIQUES
- BACS A DOSSIERS
- RAYONNAGES, etc.



YAC
PARIS
IVRY-s/-SEINE
VALRÉAS

Y.A. CHAUVIN

6, RUE AUX OURS, PARIS-3e
Tél. : TURBIGO 84-35 (9 LIGNES)
MÉTRO : ÉTIENNE-MARCEL

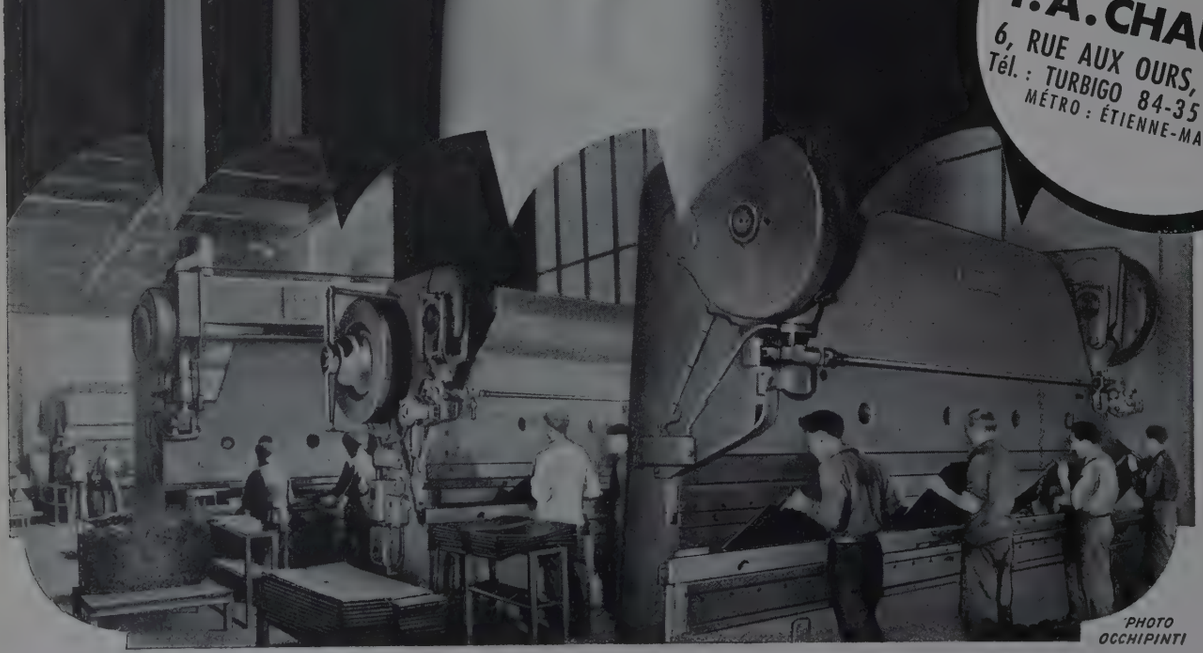


PHOTO OCCHIPINTI

E. COURCHINOUX

BOURGOGNE GEISWEILER

150 années de Tradition

Rien ne remplace La Laine

L'été comme l'hiver la laine, l'élite des fibres textiles, vous assure tous les avantages recherchés dans un tissu léger, élégant, durable et confortable, elle répond aux exigences de tous ceux qui ont le souci de la qualité.

Jacqueline Marchy 50

CHANEL

MARLY

Soulier derby box couleur, double claque, trépointe fantaisie, triples semelles cuir coins acier ou fortes semelles crêpe.

MONTMORENCY

Soulier derby box couleur, sans bout, trépointe fantaisie, fortes semelles crêpe.

UNIC

PRINTEMPS 1950

Des modèles nombreux dans une qualité totale en pointures, demi pointures et trois largeurs

PRODUCTION FENESTRIER ROMANS (DRÔME) — 600 DÉPOSITAIRES

HERMES

un produit paillard

AGENCE EXCLUSIVE POUR LA FRANCE · GASPARD TRUMPY & Cie (S.A.R.L.) · 12 RUE CAUMARTIN OPÉRA 22-08 PARIS 9e

HERBERT LEUPIN M. Ph. E. 7

LA POUDRE

"Femme"

MARCEL ROCHAS

PARIS

Six teintes : FLORIDE - PÊCHE DORÉE - PALM-BEACH - BALÉARES - TANAGRA - NIL.

SOMMAIRE

COUVERTURE ORIGINALE DE A.-M. CASSANDRE

LA MAISON DE L'HOMME — GEORGES DUHAMEL, *de l'Académie française.*

TROIS AVIS AUTORISÉS

L'ARCHITECTE — A. PERRET, *de l'Institut et président du Conseil supérieur de l'Ordre des Architectes*
LE DÉCORATEUR — MARC DU PLANTIER
L'INSTALLATEUR — URBAIN CASSAN

LA MAISON DU COLLECTIONNEUR

HORS-TEXTE

CHARDIN — LA JEUNE FILLE AU VOLANT

LES GRANDS APPARTEMENTS — BERNARD CHAMPIGNEULLE
ALAVOINE A SIGNÉ CETTE INSTALLATION — HENRI SAMUEL
UN GRAND APPARTEMENT AU BOIS — DUPRÉ-LAFONT
TROIS HOTELS A AIX-EN-PROVENCE
ENSEMBLE DE LELEU — UNE SALLE DE BAINS DE MINGORI

UN APPARTEMENT MOYEN — JACQUES ADNET

LES PROBLÈMES DU PETIT APPARTEMENT — BORIS LACROIX
LE BLOC CUISINE — HARMAND
MÉTAMORPHOSES — RENÉE MOUTARD-ULDRY

DU CHATEAU A LA MAISON DES CHAMPS — FRANÇOIS STUREL

UN VIEUX MOULIN SUR L'EPTE

HORS-TEXTE

VUILLARD — LE PARASOL

MAISONS DE PROVINCE

UNE MAISON DES FLANDRES, par PIERRE BARBE
A SAINT-TROPEZ
EN PROVENCE, AU PIED DE LA MONTAGNE SAINTE-VICTOIRE

LE BEAU DOMAINE DE LA MISSION HAUT-BRION

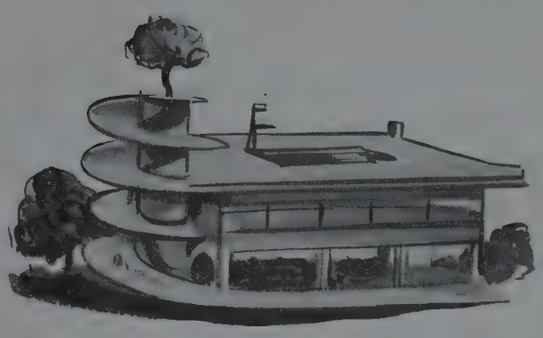
★

Photographies en couleurs : H. PARNOTTE, GOBET. — Photographies en noir : LAURE ALBIN-GUILLOT, CHEVOJON, JEAN COLLAS, MARCEL DUPUIS, GOBET, RENÉ JACQUES, LACHEROY, LEJEUNE, GEORGES RACROUL, L. VIGUIER. — Documents Revue « ART ET DÉCORATION » ; « FRANCE-ILLUSTRATION » : H. PARNOTTE, R. BOULET. — Croquis de RESCHOFSKY.

LA PRÉSENTATION DE CE NUMÉRO EST DUE A MARC RÉAL, DIRECTEUR ARTISTIQUE DE « FRANCE-ILLUSTRATION ».

PARFUM JEUNE
LA FÊTE DES ROSES
DE CARON

La Maison De l'Homme



« L'homme est un animal, disait sans cesse l'illustre Charles Nicolle, et un animal très vulnérable. » C'est aussi le plus orgueilleux de tous les animaux. Il n'obtient pas de son organisme, comme les autres animaux, ses instruments, ses armes et parfois même sa demeure. L'animal d'ailleurs construit, creuse, tisse ou choisit cette demeure. Un puissant instinct le guide et cet instinct n'est pas fixé : mon confrère et ami Charles Pérez a montré naguère que le bernard-l'hermite n'a pas toujours habité dans la coquille des autres et que l'adaptation n'est pas une vue de l'esprit.

L'homme s'adapte à merveille, et promptement, aux conditions naturelles. Il s'adapte d'autant mieux, en ce qui touche l'habitat, qu'il n'est pas tenu par l'instinct ancestral, je serais même tenté d'écrire « qu'il n'est pas assez étroitement tenu par l'instinct ancestral... » Quand la fantaisie, la mode, la vanité, le goût de l'imitation passent avant l'instinct, avant l'esprit de finesse, les erreurs sont à craindre.

Le voyageur qui arrive à New-York par mer ne peut pas ne pas être vivement frappé par cette prodigieuse termitière. Quand, ayant mis pied à terre, il monte jusqu'au sommet du Rockefeller building, par exemple, il entrevoit les raisons géographiques et architecturales qui aident à comprendre la structure de cette cité plus étonnante que belle. Prise entre les cours d'eau, la ville de New-York, pour résoudre le problème de la croissance, a poussé dans la troisième dimension du monde. Le sol s'y prêtait. Les buildings ont donc prospéré sur le rocher de Manhattan. Il en est résulté, indiscutablement, un style. C'était un style de nécessité il y a soixante-dix ans. C'est un style archaïque, maintenant que l'automobile permet des déplacements rapides. Par malheur, les premiers urbanistes de New-York semblent n'avoir pas prévu le développement de l'automobile. Il apparaît même que, seul, Louis XIV en dessinant les trois avenues majestueuses qui partent du château de Versailles ait eu l'intuition de ce que devraient être les routes de l'avenir.

N'importe, avec tous ses défauts, la ville de New-York représente un exemple frappant de ce que l'on pourrait appeler le style vertical. Je pense que ce style est, dès maintenant, condamné. Il pose de terribles problèmes, notamment en ce qui touche la circulation, le « parking », l'ensoleillement, la vie de famille, la répartition de l'eau, l'ascension des personnes et des matériaux, la discipline sociale : on sait qu'une grève des liftiers peut paralyser une grande ville américaine. Les Américains devront choisir entre le building et l'auto. C'est le building qu'ils abandonneront, sans nul doute.

N'empêche que le building a fait des conquêtes paradoxales. Le voyageur qui traverse le continent américain du Nord aperçoit parfois, de loin, une bourgade dominée par un clocher ; mais il comprend, en approchant, que ce clocher est un building dressé parmi d'assez fragiles maisonnettes de bois. Puissance de la vogue ! Tout autour du bourg s'étend une campagne parfaitement libre : le style vertical n'est pas nécessaire, ici. La place ne manque pas. Mais il ne sera pas dit que la petite ville n'aura pas son gratte-ciel.

Certaines villes d'Afrique australe, qui ont à peine un demi-siècle d'existence, ont cédé, elles aussi, au vertige du building. La foule des hommes d'affaires ne sait plus où entreposer ses voitures. Dès maintenant, ces cités neuves appellent la pioche du démolisseur. On les reconstruira en surface, car ces villes sont entourées de grandes plaines mal cultivées ou même presque désertiques. On les reconstruira, sans doute, si la race blanche, saisie de quelque nouveau délire, ne perd pas la plupart des positions dont elle jouit encore dans le monde.

La France a construit le premier monument métallique d'une hauteur de 300 mètres. Cette démonstration accomplie, les Français se sont tournés vers d'autres travaux moins périssables. L'urbanisme, en France, s'exerçait jusqu'ici selon le mode horizontal. Il paraît que les choses vont changer et que la ville de Marseille se livre à des expériences que l'on croyait jugées par les faits.

Car si la France, jusqu'ici, s'est trouvée fidèle à la tradition de surface, que j'appelle horizontale, c'est d'abord parce que ses villes sont belles et doivent être respectées. Quel sauvage, quel vandale oserait construire un gratte-ciel dans l'île de la Cité ? La première raison de notre sagesse est donc dans le respect de notre patrimoine.

La seconde raison tient à ce fait que le déplacement dans les deux dimensions de surface ne représente plus une perte notable de temps. L'automobile, les transports en commun, d'autres moyens que nous réserve le proche avenir, tout cela déconseille aux hommes sages de s'empiler dans des bâtisses vulnérables et soumises à des servitudes infinies.

Ensuite, les Français, pour ne parler que d'eux, ont un sentiment particulier de la grandeur. Ils pensent que le petit temple de la Victoire aptère, ou que la Sainte-Chapelle, par exemple, par leurs proportions heureuses, enseignent la grandeur mieux que les orgueilleuses constructions de staff, de verre élastique et de contre-plaqué.

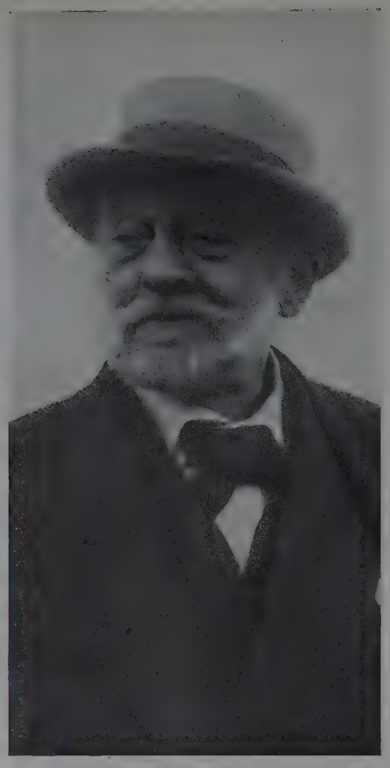
Enfin, les Français sont, malgré la pression des politiques, farouchement individualistes. Ce que souhaite presque toujours le Français, quand il rêve à quelque logis, c'est la maison de Christophe Plantin :

Avoir une maison commode, propre et belle,
Un jardin tapissé d'espaliers odorants...

Ce que demande le Français, mon frère, c'est d'être chez lui, bien chez lui, ni trop loin, ni trop près des autres, de recevoir sa part de soleil et de rester aussi libre que possible dans la grande prison du monde moderne.

PAR GEORGES DUHAMEL, DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

3 AVIS AUTORISÉS



AUGUSTE PERRET

FORCE nous est bien de reconnaître que de tous les hommes civilisés le Français est celui qui est le plus mal logé. Il est aussi celui qui consacre à son loyer la plus faible proportion de ses ressources ; à cela il faut ajouter une législation dite de paix sociale, qui a placé le bâtiment devant un gouffre et a provoqué l'arrêt total de son activité. En moins de cinquante ans l'effectif de ses ouvriers a diminué de moitié.

A ce qui précède il faut ajouter la crise domestique. Pour le Français, servir a perdu toute noblesse, ce n'est plus qu'une besogne dégradante. Où est le temps où maîtres, enfants et domestiques ne formaient qu'une harmonieuse maison ?

Enfin la guerre a provoqué une hausse vertigineuse de la construction.

Nous nous trouvons devant une tâche écrasante.

Pour la remplir :

Il faut l'effort de chacun ;

Il faut que chacun consente à consacrer à son loyer non pas 4 à 8 % de ses ressources, mais 15, 20, 25 et même 30 % ;

Il faut par le perfectionnement du bâtiment abaisser de moitié son prix.

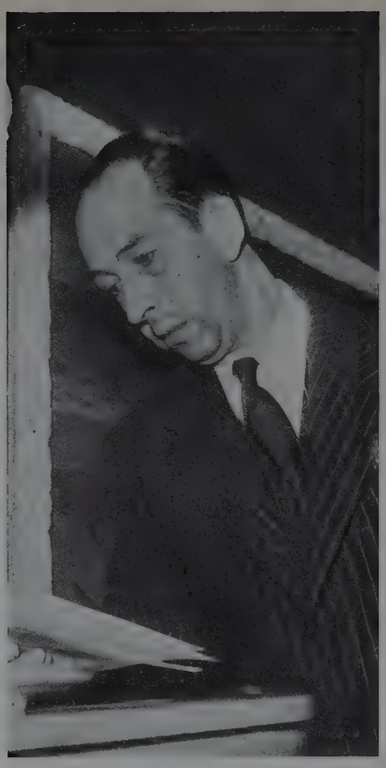
L'habitation individuelle que nous souhaitons tous, la petite maison dans un jardin de 500 mètres carrés, est, dans l'état actuel de la construction, la disposition la plus chère.

La solution, ce serait la construction à sec en usine de quelques prototypes par dizaines de milliers d'exemplaires.

En attendant, c'est par l'habitation collective que nous obtiendrons les meilleurs résultats.

La distribution du logement devra être telle que la mère de famille, tout en accomplissant les travaux domestiques, participe à la vie de ses enfants, de son mari, qu'elle ne soit plus reléguée dans un lieu isolé où elle mène une vie d'esclave.

UN ARCHITECTE



MARC DU PLANTIER

UN DÉCORATEUR

QU'EST-CE qu'une demeure ? Ce n'est pas seulement l'abri nécessaire à l'homme, équipé des outils indispensables à sa vie usuelle. C'est aussi la coquille entourant immédiatement sa sensibilité.

L'homme est un animal fabulateur qui ne peut vivre qu'au milieu d'un certain merveilleux qu'il sécrète pour en protéger ses rêves. Sa demeure doit être un lieu poétique.

Elle doit bien entendu comporter un équipement mobilier qui réponde parfaitement aux nécessités physiques de la vie, mais ce mobilier peut et doit aussi satisfaire nos besoins d'ordre mental et sentimental. Des puissances de suggestion sont attachées aux formes, aux matières, aux couleurs, et il ne faut pas oublier que ces éléments créés par nous réagissent ensuite avec force sur notre comportement psychique.

Le cadre de notre existence doit donc être sain, équilibré. Il faut en bannir le décoratif inutile, le baroquisme exacerbé, la richesse ostentatoire.

La demeure actuelle doit être de préférence de style actuel non pastiché des styles anciens, mais dans l'esprit de l'art contemporain. Les pièces doivent être conçues d'abord comme ensembles architecturaux et non formées d'alluvions successives de petits détails. La demeure ne doit comporter que des meubles utiles et non un entassement vain de meubles et d'objets décoratifs sans nécessité.

Nous avons assez souffert de l'ennui que répandent ces musées médiocres où tant de gens se plaisent à vivre vaniteusement. Le meuble, même somptueux, doit être simple, harmonieux et logique de formes ; beau par ses proportions, sans surcharge excessive d'ornements superfétatoires. Les matières employées doivent être nobles, authentiques et non singeant la richesse. Ne pas répandre avec profusion les matières riches, mais en user avec discrétion. L'acceptation d'une certaine austérité est la marque d'un esprit noble; le besoin constant de l'ornement, celle d'un esprit médiocre qui ne jouit que du clinquant. Il faut supprimer le vain décoratif en faveur de la véritable œuvre d'art, pleine de vie, absente, hélas ! de tant de demeures luxueusement installées. Tapis et tissus doivent satisfaire le regard sans trop le retenir.

L'éclairage, enfin, doit être réalisé avec soin afin d'ajouter une féerie intime à la demeure quand la lumière du jour disparaît et apporter cette douce impression de confort qui doit baigner la maison quand, tous volets et portes clos, elle prend son départ dans la nuit hostile pour nous faire aborder à l'aurore du lendemain.

URBAIN CASSAN

UN INSTALLATEUR

IMPRUDEMMENT on a défini la maison : « machine à habiter ». L'imprudence tient au néologisme, qui fait tressaillir d'aise les uns, d'épouvante les autres. Le malentendu s'atténue si l'on admet que le mot « machine » puisse évoquer à la fois l'action physique et l'action psychique, celle qui s'exerce sur le corps et celle qui joue sur l'esprit ; il se dissipe si, au surplus, on élargit le sens du terme « habiter » aux limites de ce qu'entendent les naturalistes par « habitat ».

Car — maintenant vérité d'évidence — la maison influence l'individu non seulement quand il s'y abrite, mais aussi dès qu'il en sort : elle agit alors par son aspect extérieur, par son mode de groupement avec les édifices voisins, par son inscription dans le site... Ainsi se pose, sous toutes ses faces, le problème de l'environnement humain.

But idéal. C'est qu'à l'occasion de toute édification ce problème soit, dans son intégralité, résolu avec bonheur. Nous n'en sommes pas là ; constatons néanmoins avec satisfaction que sur la route qui mène à ces fins une importante étape est déjà franchie : les bâtisseurs se préoccupent désormais du corps humain, lui accordent généreusement air, lumière, ensoleillement, mais aussi et surtout cherchent à faciliter son hygiène. Ils ne sauraient plus concevoir de logis sans douches ou sans bains. L'irrésistible et salutaire intervention de l'industrie dans le bâtiment leur apporte, à cette occasion, d'excellentes formules d'équipement sanitaire.

Mais la plus saisissante évolution concerne l'hygiène alimentaire. Par la volonté de réduire les gestes et les efforts, de faciliter la prophylaxie, tout cela grâce à l'étude minutieuse du plan, à un usage étendu des instruments mécaniques, à un choix judicieux des matériaux, la cuisine — autrefois local secondaire, rudimentaire et souvent sordide — devient un « atelier-laboratoire » supérieurement équipé : c'est la pièce la plus soignée et la plus dispendieuse de la maison.

Il arrive aux poètes de devancer la science. car leur génie les entraîne parfois dans des régions inexplorées. Ils ont depuis longtemps préssenti l'influence mentale des formes et des couleurs ; de même les artistes qui les ont manipulées. Aujourd'hui des savants se penchent sur ces curieux problèmes ; une doctrine s'esquisse, laissant entrevoir que le temps va venir où la technique des formes, des couleurs, de la lumière, sans doute aussi des sons et des odeurs, permettra d'adjoindre le confort psychique au confort physique, et, ainsi, de parfaire l'art — ou la science, peu importe ! — du logis. Car le corps et l'esprit sont connexes : chacun profite de l'efficience de l'autre tandis qu'il supporte difficilement son amoindrissement.

L'Appartement d'un Collectionneur

Premiers jours de juillet 1939... La saison a été brillante, en dépit des nuages qui s'épaississent et qui font craindre le pire. On a beaucoup dansé. Le Tout-Paris parle encore avec admiration de quelques bals d'un éclat exceptionnel, au Quai d'Orsay, à l'ambassade de Pologne. Ce soir, dernière grande fête de l'été : le bal des Roses roses. On danse dans une vaste galerie, dans le jardin qu'elle borde et d'où l'on devine la Seine. Serge Lifar entraîne, fougueux, le ballet de l'Opéra. Juillet 1939.

Le souvenir de cette nuit d'élégance fastueuse s'est conservé dans les annales mondaines. Quelques semaines plus tôt un jeune ménage s'était installé dans l'immeuble où elle se déroulait. A ce bal des Roses roses il avait convié ses amis pour pendre la crémaillère.

Deux ans auparavant, en 1937, ce jeune ménage cherchait un appartement. On en trouvait encore, à cette époque. Il en découvrit un sur une avenue large et paisible

Avec le canapé aux lignes sobres et la commode joliment galbée, le XVIIIe siècle imprime à cette antichambre sa grâce aimable et racée qui se reflète dans le portrait de femme et dans cet homme à la guitare où Boucher à fixé les traits du chanteur et compositeur Jelyotte.

Une vue de la chambre à coucher. Le divan-lit est surmonté d'un tableau de Chardin, la Leçon de serinette, *qu'on appelle aussi* la Charmeuse *et qui a figuré dans nombre d'expositions.*

où s'édifiait une maison neuve. Là s'élevait précédemment un hôtel particulier sans grand caractère. Les nouveaux locataires firent exécuter divers travaux, notamment un escalier intérieur qui relie le rez-de-chaussée au premier étage. Ils garnirent les murs de boiseries aux fines sculptures ; ils installèrent leurs meubles.

A peine l'inauguration passée, il fallut renoncer à ce décor aimable. Parti dès le début, le mari connut des fortunes diverses pendant la guerre, qu'il acheva sur les rives de la Baltique comme officier de liaison ; restée en France, sa femme fut arrêtée et ne survécut pas aux rigueurs de la déportation.

Revenu, le locataire parvint, non sans peine, à se faire restituer son logis, qui avait trouvé occupant durant qu'il se battait. Il n'y a apporté que peu de modifications. Seules quelques pièces

Sujet en Saxe du XVIII^e siècle. Le personnage en habit à semis de fleurs tient une corbeille qui servait de pique-fleurs. Il repose sur un socle de bronze doré et très finement travaillé.

Ci-dessus, coupe couverte de forme ovale en jade vert supportée par une statuette en calcédoine de guerrier agenouillé. Base ovale en jade vert. Monture or et argent ornée de pierreries, de camées et de bustes en calcédoine. La poignée est surmontée d'un buste de femme et représente l'aigle bicéphale. Ci-contre, la chambre du côté du petit bureau. Dans la vitrine, chandeliers en vermeil et cristal de roche. Objets précieux en émail et or, agate et vermeil. Le groupe du milieu, la Balançoire, *est un chef-d'œuvre de Clodion.*

La cheminée du grand salon, qui porte une belle pendule ancienne, est surmontée d'un portrait de M^me^ du Barry, par Drouais. Sur les consoles Louis XVI, bleus de Chine et jades. Sur le mur, à gauche, une nature morte de Chardin. A l'autre bout de la pièce au fond et à gauche, tapisseries de Beauvais, d'après Huet, d'une admirable fraîcheur. La plus grande, au fond, représente l'Offrande à l'Amour.

Une toile charmante de Lépicié, l'Enfant au sifflet, *voisine dans la salle à manger avec un portrait de garçonnet par Drouais. Sur la cheminée, flambeaux en bronze doré. Argenterie ancienne. Quant à la cuisine, elle brille de tous ses cuivres reluisants.*

ont changé d'usage. Une salle de bains est devenue salle à manger. Des penderies ont reçu des rayonnages pour les livres. Mais la disposition générale est restée la même. Et les charmantes boiseries recouvrent toujours les murs.

L'imprévu qui charme ici, c'est de trouver, dans cet immeuble sans style particulier, un appartement qui, lui, offre un admirable ensemble de meubles anciens et d'objets d'art. Héritier des collections de son père, de ce qui a pu du moins en être sauvé, car la guerre et les bombardements les ont mutilées et décimées, le propriétaire a pu, malgré ces pertes irréparables, disposer autour de lui un nombre impressionnant d'œuvres de premier choix où le XVIII^e siècle, en particulier, affirme sa grâce si française. Dans cet écrin se détache comme un joyau le merveilleux Chardin que nous reproduisons ci-contre et qui semble résumer toutes les qualités de ce grand peintre.

C'est dans le petit salon que se trouve le Chardin que nous reproduisons en hors-texte. Chef-d'œuvre du peintre, il fut gravé par Lépicié avec quelques variantes infimes. Il se détache admirablement sur les boiseries d'art qui garnissent la pièce.

Le tapis rouge aux broderies chinoises qui recouvre cette table met en valeur la perfection des ivoires allemands du XVII^e siècle qui y sont disposés avec art et qui révèlent la merveilleuse adresse tout autant que la patience des sculpteurs.

LA JEUNE FILLE AU VOLANT

J.-B. CHARDIN (1699-1779)

Leleu. — Les murs de ce salon sont tendus de damas et les bergères, recouvertes de satin. A droite, près de la table de jeu, un meuble d'appui d'ébène et de nacre. La porte du fond, donnant sur la salle à manger, est constituée par un paravent de nacre.

Les Grands Appartements

PRÉSENTÉS PAR

BERNARD CHAMPIGNEULLE

Pour Balzac, le cadre dans lequel se meuvent ses personnages est une explication psychologique de haute importance. Une bonne dizaine des premières pages de *la Recherche de l'absolu* sont consacrées à l'évocation des intérieurs flamands et à la minutieuse description de la maison Claës. Pouvons-nous penser au père Goriot sans respirer l'odeur d'hospice de la pension Vauquer, avec ses chaises estropiées et ses petits paillassons en sparterie, sans voir miroiter la maison pleine de stucs et de mosaïques de marbre où s'étale le luxe frelaté de la baronne de Nucingen ? Ainsi le romancier nous fait-il saisir d'emblée le genre de vie et le caractère de ses héros.

L'histoire de l'évolution des mœurs et de la vie économique pourrait être très précisément décrite par l'étude des transformations apportées au logis. Pour ne prendre que la période contemporaine, nous avons assisté à de singulières métamorphoses. Les hôtels particuliers que la grande bourgeoisie financière du XIX^e^ siècle avait fait construire à l'image (pensait-elle) de ceux de l'aristocratie d'ancien régime se sont peu à peu adaptés à d'autres usages. Aujourd'hui, les uns

et les autres sont d'ailleurs occupés principalement par le commerce ou par des services publics. Nous avons pris l'habitude de voir des bureaux de dactylos installés dans des salons lambrissés, et les vestiaires dans des salles de bains de marbre rose ; au Sentier, on débite des pièces de tissus dans des boudoirs du temps de la Pompadour.

La période la plus active de la construction parisienne remonte au baron Haussmann. Elle s'est étendue jusqu'à la guerre de 1914. Aussi, la plupart des maisons sont-elles distribuées d'après le type haussmannien conçu selon des principes inamovibles inlassablement répétés pendant trois quarts de siècle. Nous n'avons plus à insister sur la médiocrité de style et la monotonie de ces bâtisses. Au moins avaient-elles le mérite d'être solides. La pierre de taille fut employée à profusion. Depuis le règne de Napoléon III, la classique distribution de l'intérieur paraît avoir comblé d'aise plusieurs générations. Elle était établie d'après un système rigoureusement hiérarchisé ; dans l'antichambre, le vestibule, le hall ou la galerie d'entrée (le mot varie selon l'ampleur et l'importance de la maison), des portes à deux battants ouvrent sur les pièces de réception : salon, salle à manger, bureau et, quand il y a lieu, petits salons prennent jour sur la rue. Un étroit couloir dessert les chambres à coucher et la cuisine, qui donnent sur la cour intérieure ou sur ces « cours-puits », légitime scandale de nos hygiénistes, où ne pénètre jamais un rayon de soleil.

Les styles d'ameublement paraissaient eux aussi répondre à des normes établies une fois pour toutes. Le salon de style Régence ou Louis XV (pour les petits salons on tolérait le Louis XVI), le salle à manger de style Henri II. Le bureau de Monsieur permettait un peu plus de liberté : quand l'Empire était jugé trop solennel, on s'évadait vers le style anglais ou le néo-gothique. Le « modern-style » de 1900 n'eut que peu de prise sur ces bastions où l'esprit d'une bourgeoisie bien établie, se défiant de toute nouveauté, semblait obéir à des rites éternels. Cependant depuis une trentaine d'années le désir est venu de se débarrasser d'un attirail suranné, de s'installer dans un cadre plus conforme aux nouvelles exigences de la vie de société et mieux adapté à recevoir les bénéfices des techniques modernes. Architectes et décorateurs se sont alors ingéniés à rompre les barrières fictives où l'on s'était enfermé. Les mots d'ordre ont vivement cheminé : sobriété, pureté, lumière.

Les pièces d'apparat perdent leur caractère ostentatoire. Le salon n'est plus la pièce dont les meubles restent sous housses hors les jours de réception : on y séjourne, on y vit. Le cercle des fauteuils bien rangés autour du lustre central se brise : on groupe des sièges confortables autour du foyer, on aménage un coin pour le bridge, un autre pour la conversation, un autre pour la musique. La salle à manger n'est obligatoire que pour les grands dîners, et l'on fait disparaître autant que possible les cloisons qui la séparaient du salon. Les chambres à coucher s'orientent vers le soleil. La salle de bains a remplacé l'obscur cabinet de toilette, avec sa cuvette posée sur la commode d'acajou, et elle reçoit toutes les sollicitudes du technicien et du décorateur. La cuisine devient un blanc laboratoire étincelant.

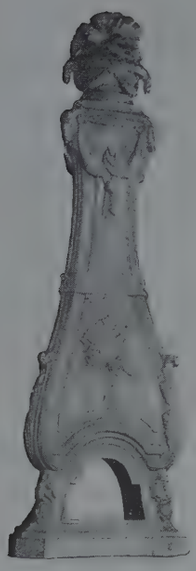
Partout les murs sont clairs, unis ou décorés avec discrétion, fond presque abstrait qui donne sa valeur au meuble de qualité ou à la pièce de collection. On a fait disparaître le fouillis de bibelots et des tentures à pompons.

Sous prétexte de rigueur, on est parfois allé vers l'indigence et la froideur. Sous prétexte de sens pratique, on a écarté ce qui faisait le charme familier de la maison. Et tels appartements modernes sont si logiquement étudiés, avec leurs placards-penderies et leurs lits rentrants, que l'on ne peut même plus y placer un meuble, un de ces meubles dont la présence est une amitié.

Mais les meilleurs de nos grands ensembliers ont cherché à satisfaire des exigences esthétiques — je dirai même sentimentales — tout en équipant nos appartements selon les plus récentes conceptions du confort. La distribution de la lumière naturelle ou artificielle joue un rôle de premier plan. La nudité du décor ne fait qu'accuser l'importance qui doit être donnée à la pureté des lignes de l'architecture et du mobilier et à la subtile palette des harmonies colorées qui créent une ambiance d'aimable quiétude.

Cependant, les belles demeures patriciennes qui ont conservé leur grande allure, avec leurs escaliers monumentaux, leurs rampes de fer forgé, leurs pièces à boiseries dorées, leurs frises sculptées, ces demeures qui confèrent tant de splendeur à nos villes historiques, ne peuvent s'accommoder d'un ameublement moderne. C'est le choix, c'est le tact qui donnent leur juste part et au décor ancien et au décor du jour, qui sauvegardent l'intimité en évitant la présentation-musée, qui conservent la dignité et l'intégrité en écartant les restaurations abusives et le bric-à-brac de l'antiquaire. Il n'est pas de cas où l'on ne doive trouver dans un intérieur la personnalité de celui ou de celle qui l'anime. A l'exemple de Balzac, le psychologue imagine l'homme à la façon dont il pare sa demeure. Prenons-y bien garde, car, selon la pénétrante formule de Winston Churchill, « nous façonnons d'abord nos maisons, ensuite, ce sont elles qui nous façonnent ».

BERNARD CHAMPIGNEULLE.



Les hautes fenêtres de cet appartement, situé dans un magnifique hôtel du XVIII^e siècle du Faubourg-Saint-Germain, s'ouvrent sur un parc immense au cœur même de Paris.

ALAVOINE

a signé cette installation

La plus grande joie que puisse me donner mon métier est bien celle de me trouver en présence d'un appartement ou d'un hôtel ancien et d'être chargé, tout en lui conservant son caractère, d'y créer l'atmosphère de notre époque. Les exigences de la vie actuelle nous imposent, évidemment, un arrangement des pièces fort différent de ce qu'il était au XVIII^e siècle. Je conçois parfaitement l'emploi des sièges confortables, entièrement garnis, qui, par le choix des étoffes et des couleurs, se fondront dans l'ameublement ancien. J'aime le contraste entre un salon habillé de boiseries et une pièce tendue de tissu sur lequel ressortiront les tableaux et les dessins, la seconde équilibrant, par son intimité, ce que l'autre peut avoir de plus austère.

Le problème, dans un appartement moderne, est tout autre. Il ne s'agit pas de faire une reconstitution, les proportions étant très différentes, mais bien de se servir de beaux éléments anciens et de meubles de l'époque qui ne ressortiront que mieux sur un fond très sobre. Les tentures et les couvertures de sièges seront exécutées dans de somptueux tissus.

En tout état de cause, l'importance du choix et des couleurs est prépondérante. Prépondérante aussi pour le décorateur est l'habileté de créer une atmosphère répondant à la personnalité des futurs hôtes, en se faisant oublier lui-même.

HENRI SAMUEL.

L'antichambre, dont les murs sont tendus de velours de soie cramoisi sur lesquels se détachent des dessins de maîtres anciens, s'orne d'un poêle rare en faïence de Lorraine (en haut). Boiseries blanches rehaussées d'or.

Les boiseries du salon, d'époque Louis XVI, sont blanches rehaussées d'or et les rideaux de velours cramoisi rappellent la décoration de l'antichambre. Le divan confortable, faisant face à la cheminée, est en gros satin vert-de-gris. Sur les parquets de Versailles, de très beaux tapis bessarabiens à fond noir. Meubles Louis XVI.

Les murs de la chambre sont tendus de damas ancien vieil or. Le lit Louis XVI est en satin piqué cramoisi, galonné de vieil or. Coussins de velours jaune, améthyste et cramoisi. Cette pièce, très grande, est meublée comme un living-room. Piano, bibliothèque, tableaux de maîtres du XIX^e siècle.

Dans le salon, un magnifique meuble en acajou de l'époque Louis XVI, servant de casier à musique, estampillé Riesener. Au-dessus, un tableau impressionniste.

UN GRAND APPARTEMENT

AU BOIS

par DUPRÉ-LAFONT

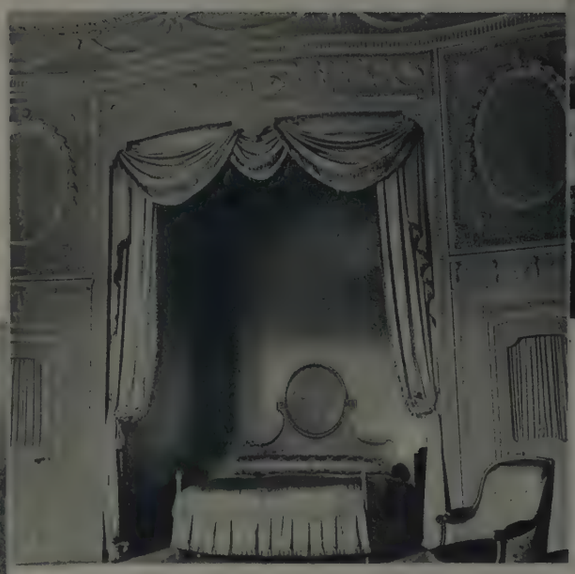
Salle à manger et hall d'entrée. Murs en stuc pierre, dallage marbre uni clair avec joints rouges. Tapis haute laine et sièges couverts de box-calf rouge foncé. Grande table en granit noir. La vue est prise d'une loggia qui sert de petite salle à manger.

La salle à manger, vue sous un autre angle. Au fond, l'escalier.

A droite : chambre d'amis ; les murs sont peints bleu lavande pâle, le sol, bleu nuit. Divan et rideaux en percale fond blanc avec fleurs or, rose et vert. — En bas : chambre d'homme, sol tapis bleu clair, murs ivoire, meubles garnis de box-calf bleu foncé et parchemin.

A AIX-EN-PROVENCE

L'appartement de M. P. de Saméon est installé au premier étage de l'hôtel Lagay-Castellane. La pièce d'entrée est décorée d'une fontaine dont la partie inférieure est d'époque Louis XIV, l'urne qui la surmonte a été ajoutée sous Louis XVI.



La salle à manger est décorée dans le ton bleu pâle et blanc, sur quoi tranchent les rideaux à ramages verts. Table et armoire-buffet Louis XV en accord avec les frises et trumeaux de même époque.

Le décor des boiseries met en valeur l'alcôve tendu de soie rose et le grand lit à médaillon (Jansen, décor).

Le salon est dans les gammes de couleur vert tendre rehaussé de blanc. Les deux consoles en bois doré sont surmontées de glaces avec trumeaux de . Boucher. Dessus de porte en bois sculpté.

HOTEL LAGAY-CASTELLANE

Le rez-de-chaussée du même hôtel, habité par le docteur Roux, comporte une entrée décorée de vieux meubles provençaux. Au mur, tapisserie du XVII^e siècle.

Ouvrant par de hautes fenêtres sur le jardin, le salon de nobles proportions est décoré de tableaux anciens et de glaces à encadrement Louis XIV.

Le décor ovale du fond de la salle à manger Directoire est orné d'un panneau de gypserie dû à Desemery : la Source de la Durance, *qui surmonte une vaste fontaine en brèche du Tholonet. La table est de même matière. Les chaises à la lyre, de ton ivoire, sont garnies de cuir de teinte naturelle.*

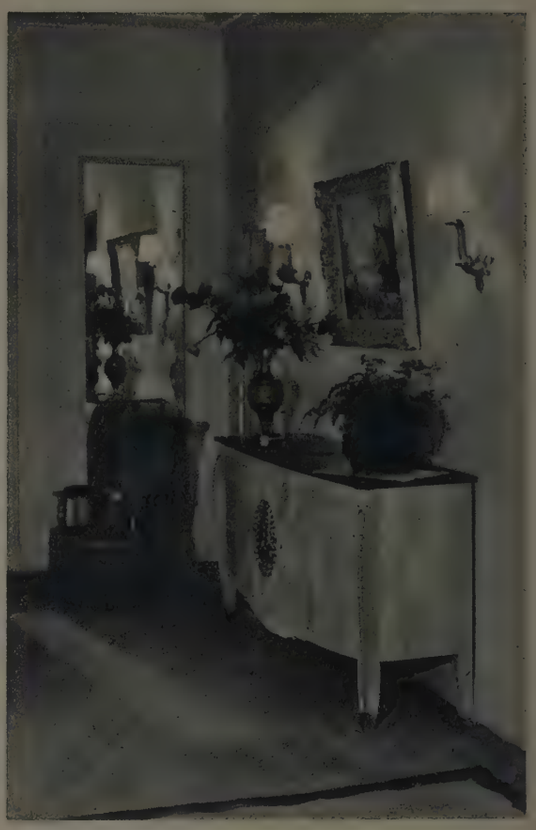
HOTEL
BONNET DE LA BAUME

L'hôtel Bonnet de la Baume, au docteur Latil, a été construit en 1792. Son décor intérieur, comme son architecture, reflète les dernières grâces de l'ancien régime. La pièce d'entrée est ornée de boiseries vert d'eau. Près de la fenêtre, se trouve une grande cage du XVIII^e siècle.

HOTEL DE BOISGELIN

L'hôtel de Boisgelin donne sur la place des Quatre-Dauphins. Le vestibule d'honneur est orné de niches et de grands vases Louis XVI. Au premier étage, l'appartement de M. Henry Mallet a été aménagé avec sobriété. Des meubles anciens et des tapisseries se détachent sur les murs ivoirés.

Le décor somptueux de la salle à manger. Chaises recouvertes de cuir. Le piétement de la table est en fer forgé ; le dessus, en glace décorée.



Dans le boudoir voisinent une petite table rectangulaire à dessus de glace décorée et un secrétaire en palissandre incrusté d'ébène et de nacre.

Un coin de l'entrée. La commode aux lignes harmonieuses est en galuchat. Elle s'orne, au centre, d'un motif en bronze doré. A gauche, dans l'angle, une bergère qui est recouverte de satin.

ENSEMBLE DE LELEU

Les meubles du salon, fauteuils et canapé, sont recouverts de damas. Grands rideaux de satin aux fenêtres. Placé au milieu de la pièce, le guéridon est porté par un pied doré. Son dessus est formé d'un plateau de glace.

Cette salle de bains, due à Mingori, est remarquable par son revêtement de marbre véritable, qui lui donne un aspect particulièrement somptueux. Il est d'ailleurs à noter qu'une telle installation, réservée autrefois à une classe privilégiée, a pu être rendue moins rare par de nouveaux procédés techniques de fabrication.

SALLE DE BAINS

INSTALLÉE PAR

MINGORI

LA CUISINE FONCTIONNELLE

Tout, dans cette petite cuisine, est organisé en fonction du rendement et de la commodité. L'encombrement de chaque meuble est réduit au minimum, la surface utilisable portée au maximum.

L'ensemble de ce meuble s'ouvre par pivotement de la porte générale. Au-dessus du volume de service, placé à portée de la main, a été logé le volume de réserve.

Cette poubelle dégagée du bloc-évier, que l'on peut basculer en partie pour éplucher au-dessus d'elle, est plus pratique qu'une poubelle ordinaire simplement posée là.

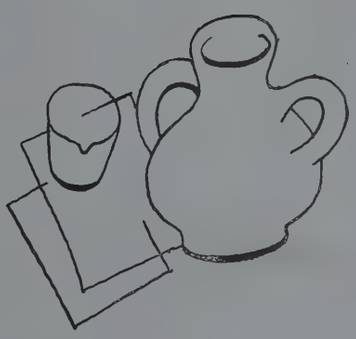
Le volume de service a été ouvert grâce à la remontée automatique d'une trappe s'effaçant à plat dans le haut. Tout est sous la main, sans porte encombrante.

Le buffet est composé d'étagères-grilles à visibilité totale et à sortie intégrale. On en règle la hauteur soi-même. De la sorte, tout y est facilement accessible.

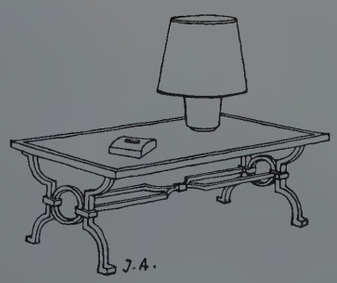
Cette cuisine, dont les lignes simples ne vont pas sans une certaine beauté, est parfaite par l'accumulation de toutes les commodités.

Jacques Adnet a marqué l'art décoratif contemporain de sa personnalité.

Nous Présentons JACQUES ADNET



« ... Pour les meilleurs de tous les temps, la tradition n'a jamais été qu'un tremplin où prendre son élan. »



Comment adapter l'appartement moyen aux conditions de la vie actuelle ? Je me suis efforcé de résoudre le problème pour mon propre compte. N'allez pas, pour autant, me faire dire que ce que j'ai conçu pour moi a une valeur d'exemple rigide. Au décorateur, à l'architecte, ce qui se pose, ce sont des cas d'espèce pour lesquels il faut imaginer des solutions particulières. »

Dans son clair bureau du Faubourg-Saint-Honoré, M. Jacques Adnet se prête à la conversation avec une courtoisie complaisante.

« Pourtant, reprend-il, il y a quelques principes auxquels je suis attaché, car je les crois conformes aux exigences du temps. Dans la catégorie d'appartements que nous envisageons, une salle commune ou pièce de séjour (je préfère ce terme à celui de « living-room ») doit remplacer le salon, la salle à manger, la bibliothèque-cabinet de travail. C'est le point central, la pièce où l'on se tient, où l'on reçoit. Aussi rien ne doit être négligé pour rendre la pièce accueillante. A ce point de vue l'éclairage demande une particulière attention. Pas d'éclairage uniforme. Faisons alterner les zones d'ombre et de lumière. Car l'ombre aussi a son charme.

» Bien entendu, poursuit M. Adnet, notre appartement aura des installations pratiques aussi complètes que possible. La cuisine comme la salle de bains ne seront jamais trop claires, trop nettes, trop commodément agencées. Dans cet ordre d'idées, de grands perfectionnements ont été obtenus, et l'on peut avoir maintenant, en tenant compte de la superficie disponible, des salles de bains et des cuisines installées de façon très rationnelle. »

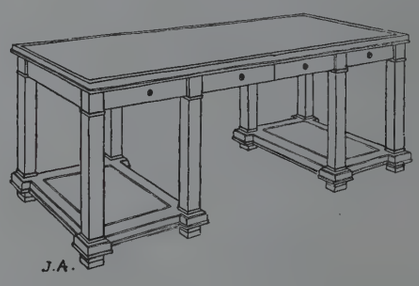
De cet appartement, M. Adnet réclame une commodité dont, hélas ! les immeubles modernes sont trop souvent dépourvus : des placards. Qui sait, dit-il, si l'espace permettra de conserver les éléments encombrants du mobilier ? Les grands bahuts, les armoires peuvent être appelés à disparaître, ne laissant subsister que les meubles faciles à déplacer : tables, sièges. Déjà la transformation est admise pour certains : pensez aux utilisations de la table de bridge grâce aux rallonges. L' « escamotage » remédiera, selon des modalités ingénieuses, au manque de place. Dans cette pièce à plusieurs fins, dont nous faisons le lieu essentiel de la vie commune, il faudra certainement prévoir des meubles qui puissent répondre à des exigences réparties précédemment entre plusieurs pièces. Pourtant il y a toujours beaucoup d'objets à caser. Les penderies, les placards sont les bienvenus. Ils peuvent d'ailleurs, le cas échéant, devenir bibliothèques, ou abriter, tout comme les vitrines d'autrefois, les bibelots.

Car s'il vise le pratique et l'utilisation rationnelle d'un emplacement donné, M. Jacques Adnet veut avec non moins de force que la demeure soit plaisante. Bien loin de bannir le superflu, il le réclame. Comment oublierait-il, au surplus, qu'il a animé — il continue de le faire — une équipe justement réputée de peintres, de sculpteurs, de ferronniers, de céramistes, de tapissiers qui ont renouvelé le décor de la maison ? Pas de « plaqué », à coup sûr, pas d'ornement pour l'ornement. L'élément décoratif doit contribuer à rendre la vie agréable, à faire d'un intérieur cet endroit de délassement où revenir est toujours un plaisir.

D'abord, un appartement clair. Clair dans les papiers, dans les tentures, clair dans les meubles. M. Adnet fait une large place aux bois de pays. Tantôt, il laisse unis leurs panneaux, tantôt il en confie l'ornementation à un peintre ou à un sculpteur qui en rehaussera quelque partie. Il fait appel aussi au métal, à la céramique, à la glace, dont il use toujours avec une discrétion précise. Aussi bien — car il faut penser aux contingences financières — n'est-il nullement l'ennemi des meubles de série. Ce qu'il souhaiterait, c'est que ces meubles pussent être « finis » par quelques-uns de ces artisans qui composent une main-d'œuvre incomparable et qui leur conféreraient le cachet, la personnalité qui manquent justement au travail en série.

La question du « matériau » est du reste une de celles qui ont toujours préoccupé Jacques Adnet. Verre, cuir, étoffe, métal, il a tenté des essais et obtenu

La rampe de l'escalier d'accès. Dans la niche murale se trouve une « Vierge à l'Enfant » du XVI^e siècle. Dans la pièce de séjour, à gauche, meuble d'appui à pointes de diamant.



des réussites dans toutes les directions. Et voici maintenant les matières plastiques, dont les possibilités en ce qui concerne l'ameublement paraissent immenses.

« Mais, conclut-il, dans tout ce qui touche à l'habitation, croyez-moi, pas de solutions à priori. L'architecture des lieux commande. Personnellement, j'aime l'espace amplement rythmé, et les meubles que je place, la décoration que je conçois sont naturellement en rapport avec les rythmes architecturaux. Je m'efforce d'obéir toujours à la raison, mais à la raison sensible, de ne jamais perdre le contact avec la présence humaine. »

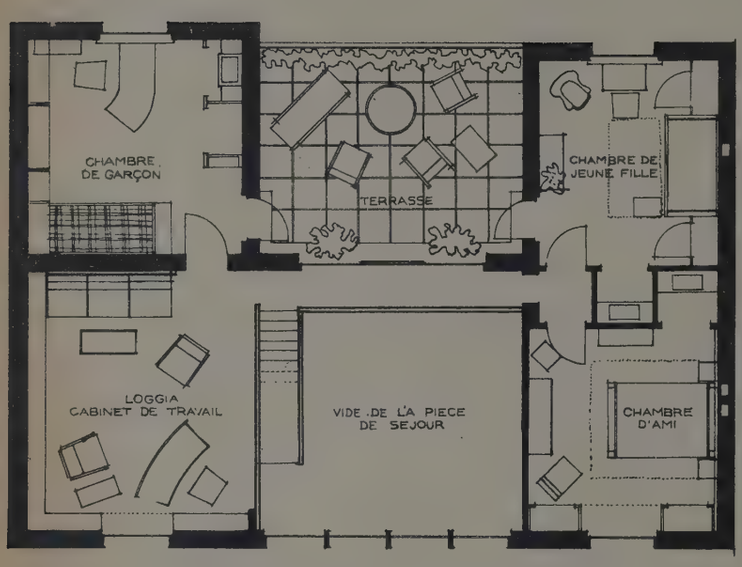
ROGER DARDENNE.

JACQUES ADNET PRÉSENTE UN APPARTEMENT MOYEN

Pièce de séjour. La table s'ouvre au milieu pour recevoir deux ou trois allonges. Chaises en merisier. Le meuble d'appui sert de buffet. Au fond, le coin de feu. Tapisseries d'après les cartons de Brianchon. Fauteuils recouverts de tissu gris. Piano de laque noire. Ci-contre, le cabinet de travail ; loggia qui est desservie par l'escalier intérieur.

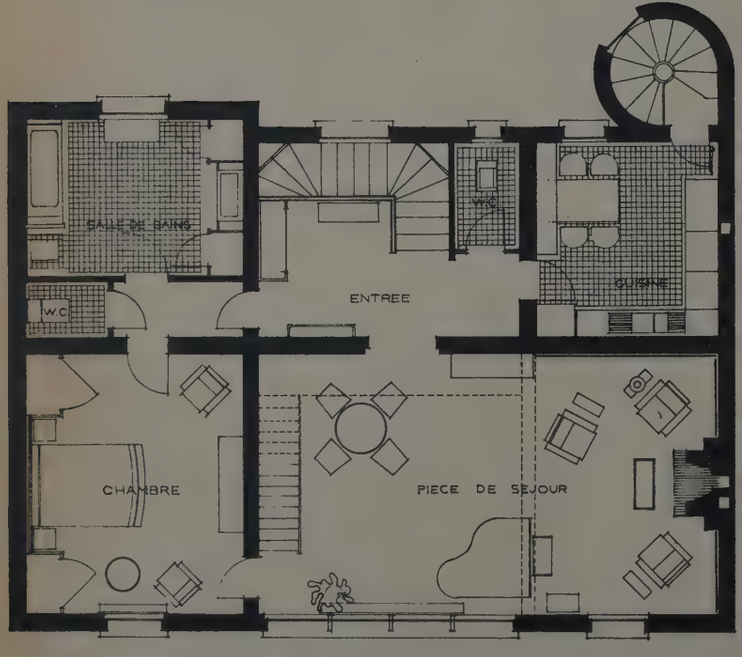
VUE AXIANOMÉTRIQUE

Cette vue indique la disposition de l'appartement commandée par la pièce de séjour. A l'entresol, à gauche, chambre des parents. Au premier étage, à gauche, loggia. La porte fermée est celle de la chambre de garçon. A droite, l'escalier intérieur se retourne, donnant vue sur la terrasse. Il conduit ensuite à la chambre de jeune fille et, de là, à la chambre d'amis.



VUE EN PLAN DU PREMIER ÉTAGE

VUE EN PLAN DE L'ENTRESOL



UNE CHAMBRE D'AMIS

Accueillante et confortable comme il se doit, cette chambre d'amis a été traitée en menuiserie, ce qui lui donne son cachet particulier. Les lambris sont en ormeau. On remarquera le fauteuil aux lignes sobres qui allie élégamment le bois de l'armature à un revêtement de cuir naturel.

CHAMBRE DES PARENTS

La pièce est tenue dans une harmonie vert et blanc. Dans l'alcôve, des tables de chevet encadrent le lit capitonné. A droite et à gauche, deux penderies.

CHAMBRE DE GARÇON

Au premier plan, le lit est recouvert de tissu écossais. Agencement en chêne formant table de chevet, commode, rayonnages à livres. Près de la fenêtre, le bureau. Rideaux en percale glacée.

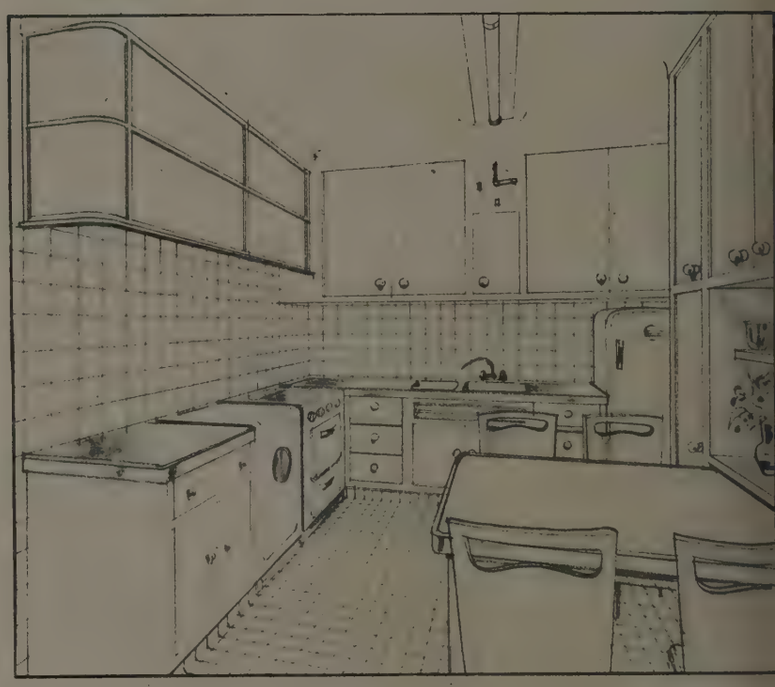
L'ESCALIER INTÉRIEUR

L'escalier intérieur de l'appartement est en fer laqué blanc. Pour la main-courante, on a employé le cuivre poli.

SALLE DE BAINS CUISINE

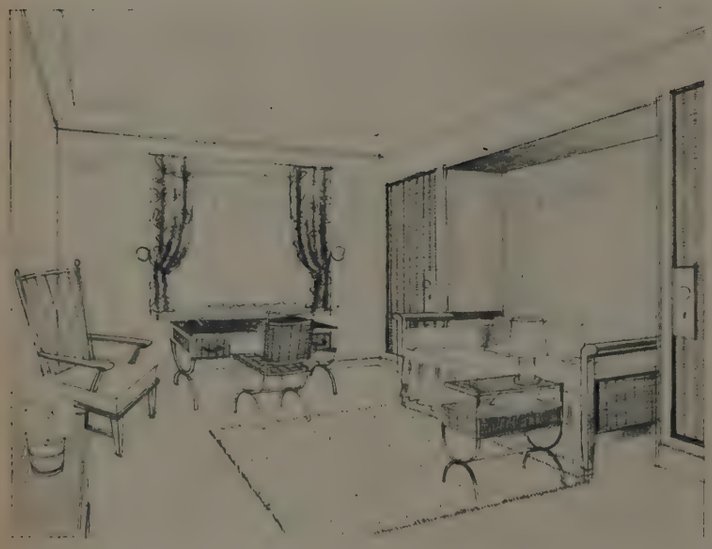
Carrelée de blanc et de noir, la salle de bains possède une baignoire encastrée avec plafond lumineux. Le lavabo est placé dans une niche entre les deux placards. Rideaux noirs et blancs dans la tonalité générale.

Toute blanche, la cuisine est équipée de la manière la plus rationnelle. Cuisinière mixte, évier en acier inoxydable, machine à laver, réfrigérateur. La table du premier plan est en tôle émaillée. Sièges laqués.



POUR UNE JEUNE FILLE

Dans la chambre de jeune fille aux meubles de rotin, le lit s'encastre dans l'alcôve entre les placards. Les rideaux blancs semés de fleurs accentuent l'impression de clarté.



TERRASSE AU MIDI

Dallée de pierre, la terrasse invite au repos. Elle est garnie de sièges et de tables en rotin avec armature métallique laquée. Chaise longue et table roulante aident au confort.

Cet ensemble permet de ranger vaisselle, verrerie, livres et objets. On peut sur le plateau abattant dresser deux ou trois couverts. Chaises en rotin naturel sur piétement de bois. Rideaux imprimés de Paule Marrot. Louis Sognot, décor.

Un aspect de la salle de séjour d'un petit appartement, avec échappée sur la partie en retrait où un coin a été ménagé pour écrire. Un muret sépare le vestibule d'entrée de la salle de séjour. Marcel Gascoin, décorateur.

Etagère murale, à tablettes mobiles, les rainures font office de crémaillère. Roger Landault, décorateur, édité par le Studium Louvre.

LES PROBLÈMES

DU PETIT APPARTEMENT

présentés par Boris LACROIX

L'AMÉNAGEMENT et la décoration des grands appartements, des villas, des hôtels particuliers, où la place n'est pas mesurée, non plus que les ressources budgétaires, ne posent généralement pas d'autre problème que celui d'harmoniser les goûts d'un client avec le style personnel du décorateur de son choix.

Le problème se déplace au fur et à mesure qu'il s'agit de locaux plus exigus, où les soucis de la décoration pure s'effacent progressivement devant ceux de l'agencement et de l'équipement. La surface du local tout comme les ressources du locataire doivent être utilisées au maximum, sans gaspillage, mais sans non plus que le charme et la sensibilité soient absents des solutions adoptées.

C'est un lieu commun d'admettre et de parler de l'influence du cadre de vie sur le caractère des hommes, mais il est encore plus commun, hélas! de voir ces mêmes hommes se désintéresser de leur intérieur ou le subordonner à des considérations étrangères à son objet véritable.

Esclaves d'une tradition prestigieuse mais peu compatible avec les conditions de la vie actuelle, la plupart de nos compatriotes gardent la subconsciente nostalgie de l'installation seigneuriale, que plusieurs générations de leurs ascendants ont dû regarder comme l'inaccessible objet de leur désir ; aussi, l'achat de telle armoire à glace ou de telle salle à manger en faux « Renaissance espagnole », sculptée, moulurée, cérusée et tout, tend-il, souvent, beaucoup plus à libérer d'un complexe qu'à pourvoir d'un équipement mobilier qui « serve » au lieu seulement d'encombrer.

Nous connaissons une cité industrielle, construite depuis la guerre, dont les logements rationnellement équipés comportaient, entre autres, des placards-cloisons devant les portes desquels plusieurs locataires ont installé, plusieurs mois après l'emménagement, l'armoire à glace de leurs rêves, en dépit de sa moindre contenance et de son encombrement supplémentaire. Nous connaissons aussi le petit appartement de trois pièces dont la salle à manger de 3 m. 50 sur 3 mètres a été rendue définitivement inutilisable par l'acquisition d'un mobilier de faux style, prétentieusement massif et qui, après avoir coûté plusieurs centaines de mille francs, n'a laissé d'autre ressource à ses possesseurs ravis... que de prendre tous leurs repas dans la microscopique cuisine !

LE véritable luxe est beaucoup moins dans le fait du mobilier considéré pour lui-même que dans son accord avec les locaux qu'il doit équiper et sa bonne aptitude à rendre les services qu'on attend de lui. « Faire riche », c'est ordonner une petite pièce de telle sorte qu'une circulation

Petit secrétaire mural, à étagères, en merisier. Marcel Gascoin, décorateur.

Cette petite table à armature métallique laquée se porte aussi facilement qu'un plateau ; dessus démontable. La Godelinais, décorateur.

Un bar placé sous l'escalier accédant à la loggia d'un atelier. Au fond, petit meuble discothèque en chêne blanc. Au-dessus, planisphère en matière plastique. Boris Lacroix.

Dans la loggia entresolée, le coin de travail avec son bureau en chêne. Au-dessus du divan, longue niche que partage en deux une tablette de glace éclairée par sa tranche. Au premier plan, table basse à piétement de chêne et plateau de glace claire. Boris Lacroix, décor.

Divan encastré entre un placard et un décrochement de la cloison. Sa tête s'appuie à un meuble à tiroirs que prolonge une bibliothèque basse. Au premier plan, à gauche, fauteuil souple en grosse toile verte. Boris Lacroix, décor.

facile la fasse encore paraître spacieuse et, en quelque sorte, au-dessus de ses besoins.

Les pays étrangers, et particulièrement les pays scandinaves ou de tradition anglo-saxonne, nous donneraient, dans ce domaine, d'utiles leçons. Si l'exemple de nos grands styles les a longtemps guidés dans la conception ou la décoration de leurs édifices, ils savent ne concevoir leurs intérieurs qu'en fonction des tâches à y accomplir et des loisirs à y occuper ; aussi la production courante de leurs industries leur offre-t-elle tout ce qui est nécessaire pour y parvenir. Le style de ces intérieurs peut n'être pas toujours accordé à notre propre sensibilité, la réussite peut nous sembler, plastiquement, plus ou moins heureuse, mais il s'en dégage toujours une simplicité coquette, un souci de bien servir et une absence totale d'ostentation dont l'enseignement est à retenir.

Grand ou petit, petit surtout, l'intérieur du Français dit « moyen » ne doit plus être seulement l'expression, souvent illusoire, d'un standing dont il se croit l'esclave, mais, comme le dit le bon architecte Pingusson : « Un tel ami pour celui qui l'habite, qu'un véritable pacte d'assistance mutuelle s'établisse entre l'homme et sa maison. »

Des exemples de telles réussites ne manquent pas chez nous ; il suffirait pour en faire la règle que les Français, mieux informés des agréments véritables qu'ils peuvent attendre de leur logis, sachent en exiger les éléments, de leurs architectes, de leurs décorateurs et, surtout, d'une industrie généralement plus soucieuse de les flatter que de les servir et qui préfère sous-estimer leur goût que de le guider.

Les éléments de succès ou d'échec dans la réalisation d'un intérieur sont multiples. Il y a ceux qui tiennent au local tel qu'il est offert à l'usager et puis tout ce que ce dernier apportera lui-même. Il y a d'abord la distribution de la surface disponible, c'est-à-dire le plan, qu'il faut généralement accepter telle quelle, sans pouvoir la modifier sensiblement, à moins de frais considérables ; quelques variations sur le plan idéal auraient pu être présentées ici, mais plutôt que de montrer ce qui devrait être, il a semblé préférable d'offrir, pour les problèmes les plus généralement posés, des solutions de détail pouvant être adaptées à des dispositions très diverses.

Les volumes intérieurs des pièces et leurs « accidents » architecturaux tiennent aussi une place prépondérante dans le parti qu'il est possible de tirer d'un local. C'est à un décrochement inattendu dans la surface d'un mur, au surbaissement imprévu d'un plafond, à un retrait habilement ménagé entre deux saillies et, surtout, à un rapport harmonieux entre ses dimensions qu'un local devra souvent son charme, au moins autant qu'aux éléments mobiliers apportés ensuite.

Deux tablettes de sapin teinté et ciré, heureusement incorporées à un accident d'architecture, se pareront souvent de plus de richesse que tel meuble d'acajou verni, même intrinsèquement acceptable, mais dont le volume mal adapté à son lieu d'emploi laissera toujours une désagréable impression de surajouté.

Il ne suffit pas, comme on le croit trop souvent, d'avoir des meubles pour avoir un intérieur, et le lien doit être créé par lequel le mobilier s'incorpore à l'architecture jusqu'à paraître en procéder ; sur les surfaces lisses d'un cube parfait le mariage risque de ne jamais se consommer, et de lui seul peut naître ce sentiment d'harmonie et d'efficacité qui est pour un logis ce que l'expression est pour un visage.

L'équipement même (mobilier ou immobilier) d'un logis peut être divisé en trois catégories bien distinctes : l'équipement ménager, qui s'applique presque exclusivement à la cuisine, à la salle de bains, au chauffage et à l'éclairage ; les éléments de rangement, pour les vêtements, le linge, la vaisselle, les livres et les papiers, qui sont, en quelque sorte, les éléments passifs du mobilier, dont les éléments actifs, ceux de la troisième catégorie, les lits, les sièges, les tables, sont les meubles les plus « mobiles », ceux qui participent le plus étroitement à la vie des habitants.

Le logis idéal, dont on veut penser qu'il sera communément celui de nos petits-enfants, sera, dès la construction, pourvu d'un équipement ménager complet et de tous les éléments de rangement incorporés à l'architecture. Cette merveille sera le fruit d'une collaboration idyllique entre l'architecte et le décorateur travaillant dans le cadre d'une intelligente politique du logement.

En attendant que ces vues de l'esprit deviennent réalités, il faut tirer le meilleur parti de ce qui existe et le compléter selon les possibilités. Chaque problème peut être résolu avec bonheur, en dépit des difficultés et à l'échelle du budget en présence ; c'est affaire de bonne volonté et d'imagination s'exerçant dans un minimum de liberté d'esprit.

Les exemples reproduits ici le prouvent abondamment. Certaines de ces réalisations ont été étudiées en fonction de cas particuliers, d'autres utilisent des éléments standards fabriqués en série ou destinés à l'être; toutes contiennent des suggestions susceptibles de s'adapter à une infinité de cas et ont été choisies sous cet angle.

L'équipement de la cuisine et surtout de la salle de bains a dû être laissé un peu de côté en raison du manque de place, mais les éléments de cet équipement, fabriqués industriellement, sont assez couramment exposés aux yeux du public pour assurer cette large information qui lui fait souvent défaut pour le reste.

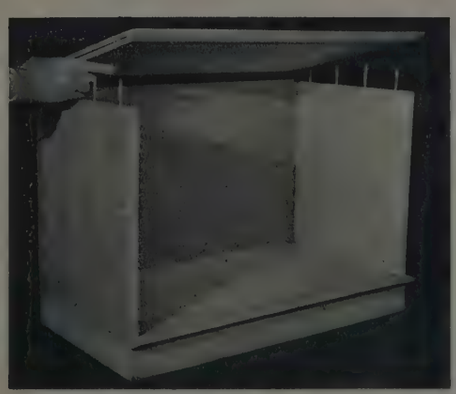
LES PIÈCES DE SÉJOUR

Coin de repos dans une pièce de séjour. Au fond s'encastre un canapé. Lumière indirecte. A gauche, le coin d'un petit meuble bas qui sert de bar. Védrès, architecte.

Entre le coffre de la cheminée et le mur extérieur, dans une pièce très peu lambrissée, casiers et tablettes taillés dans du sapin créent un ensemble commode et intime.

Bibliothèque en chêne, faite d'éléments juxtaposables et superposables qui permettent d'innombrables combinaisons.

Les fauteuils de ce coin de repos sont garnis de tissu gris à dessins bleus. Table de frêne. Perreau, décorateur.



Ces trois meubles sont formés d'éléments standard « Oscar » démontables. Ils peuvent être équipés avec portes en bois, glace, ou sans portes. Rozaffy, décorateur, édité par S. E. P. R.

LE COIN DES REPAS

Remarquer le meuble à vaisselle incorporé dans la cloison et accessible des deux côtés. M. Gascoin, décorateur.

Salle à manger-cuisine équipée avec des éléments combinables prévus pour le rangement de la vaisselle, la verrerie et la batterie de cuisine ou des aliments. M. Gascoin, décorateur.

Appartement belge : le coin des repas, près de la cuisine, communique avec la salle de séjour. L.-H. de Koninck, arch.

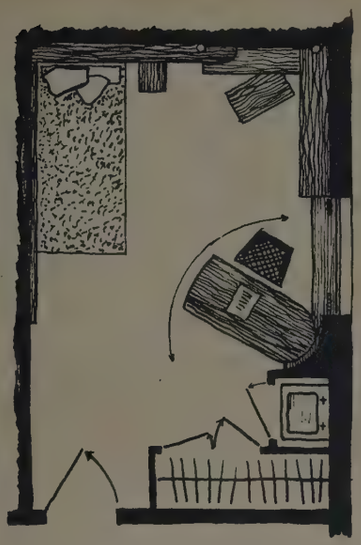
L'abattant de ce meuble en merisier verni est à double développement et peut recevoir de trois à sept couverts. Il communique avec la cuisine par un passe-plats chauffant et peut servir à ranger la vaisselle et la verrerie. Renou et Génisset, décor., édité par « La Crémaillère ».

Cette table fixe, placée en épine, comporte un panneau mobile qui s'intègre au piétement et qui, relevé, permet d'ajouter trois couverts.

Conçu pour la pièce de séjour d'un petit appartement, ce mobilier est à la portée des bourses les plus modestes. René Gabriel, décorateur, édité par la Société du Bois Ouvré.

Ce buffet roulant comporte trois plateaux amovibles, un tiroir à pain et un emplacement pour bouteilles. On y peut ranger assiettes, couverts, linge. Bernard Durussel, décorateur.

LES CHAMBRES



Cette chambre de jeune fille (3 mètres sur 4 m. 50) comporte, près de l'entrée, un placard d'angle incorporé à l'architecture, avec tablettes, tiroirs, penderie et lavabo. Le lit-divan s'encadre dans un ensemble de boiseries et de casiers en chêne naturel, où l'on trouve notamment : un éclairage de chevet encastré et une tablette abattante, une coiffeuse avec grande glace, tiroirs et tablette ; une petite table mobile se range sous la coiffeuse. La table-bureau placée en épine près de la fenêtre pivote pour pouvoir se rabattre. Boris Lacroix, décorateur.

Etagère en acajou à usage de table de chevet. La tablette se relève et ferme le meuble. M. Gascoin, décor.

Lampe-liseuse en fer forgé ; plateau en chêne naturel, abat-jour de rabane. A. Bertrand, décor.

Au-dessus de ce lit-divan, rayons pour livres ou bibelots et un éclairage non éblouissant. Boris Lacroix.

A GAUCHE :
Boiseries cannelées et mobilier en merisier naturel ; la face de la commode encastrée présente une série de décrochements qui jouent sur deux plans A droite, tablette-secrétaire, éclairages par appliques orientables en cuivre poli. Védrès, architecte.

A DROITE :
Utilisation d'un retrait pour y encastrer une tablette-coiffeuse à laquelle les rideaux d'organdi blanc confèrent tout son charme. Jean Royère, décorateur.

CHAMBRES D'ENFANTS ET DE JEUNES GENS

La table-bureau ne fait qu'un avec la commode, et son dosseret qui se retourne encadre le lit-divan. R. Gabriel, décorateur.

L'intérêt de ces deux lits, pour chambre de jeunes gens, est de pouvoir, dans la journée, se rentrer l'un sous l'autre ; une variante de ce modèle existe où le lit bas peut, le soir, prendre la même hauteur que l'autre. M. Gascoin, décor.

Le jour, le lit remonté découvre un tableau noir. Le soir, la tablette devant la fenêtre se rabat contre le mur. L.-H. de Koninck.

La tête du lit s'appuie à un meuble qui sert à la fois de table de chevet et de commode. Boris Lacroix, décorateur.

CI-DESSUS ET CI-DESSOUS :
Deux aspects d'une chambre d'enfants. Un des deux lits est fixe, l'autre se rabat contre le mur, découvrant un grand tableau noir. Bureaux et tabourets ont été étudiés pour servir à plusieurs âges. Un grand placard incorporé comporte de multiples casiers et tiroirs. M. Gascoin, décor.

Chambre pour deux fillettes : lits superposés en chêne clair, recouverts de percale bleu pervenche. Marguerite Dubuisson, décor.

A GAUCHE :
Exemple d'équipement intérieur d'un placard avec des éléments standard mobiles, interchangeables, pouvant être adaptés à n'importe quelle armoire. Marcel Gascoin, décor.

A DROITE :
Charlotte Perriand. Dispositif d'équipement intérieur de placard par éléments dont le module permet les combinaisons les plus variées et toutes les extensions.

HARMAND A CONÇU ET RÉALISÉ LE BLOC CUISINE

La première opération pour rajeunir la cuisine d'un grand appartement consiste à y faire place nette. Plus de cuisinière à charbon avec sa hotte disgracieuse et souvent inefficace, plus d'évier en grès dans un coin. Supprimons les étroites fenêtres. A leur place ouvrons des baies par lesquelles le soleil entrera librement. Les appareils de cuisson et l'évier, producteurs de fumées, de vapeurs et d'odeurs, seront groupés en enfilade et surmontés d'une hotte au goût du jour, dotée d'un aspirateur... qui aspire vraiment. Il faut aussi supprimer toute tuyauterie apparente et inesthétique. Les canalisations en plomb seront remplacées par des canalisations en cuivre de plus large diamètre, résistant à la gelée, ne risquant ni fuite ni accident et pouvant sans danger s'encastrer dans les murs.

Une cuisine doit être garnie de carrelages aux coloris mariés, de manière à éviter la monotonie tout en restant suffisamment discrets pour ne pas lasser à la longue.

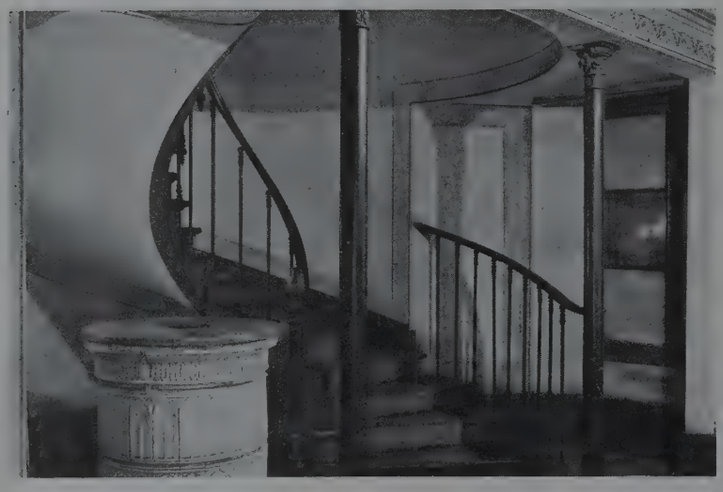
Meubles et appareils reposent sur des socles. L'adaptation aux gabarits doit être là irréprochable. Pour les matériaux, nous adopterons tout ce qui résiste aux cinq ennemis d'une cuisine : les coups, le feu, la rouille, les acides, l'humidité. La perfection des assemblages doit être soigneusement recherchée.

Il convient d'avoir grand souci des hauteurs de travail et du plan d'ensemble, afin d'éviter au maximum les mauvaises attitudes, les allées et venues inutiles. Et notre goût du classicisme ne nous empêche pas de risquer des conceptions audacieuses, cuisine-salle à manger ou « office-living ».

Car ce fut toujours notre désir d'unir le souci bien français des réalisations de grand style à une recherche incessante du progrès.

La conception au plus haut point rationnelle de cette cuisine lui donne un aspect presque géométrique. L'utile et l'agréable s'y combinent pour en parfaire l'ensemble.

Salon avec cheminée à hotte en pierre blanche de Larris, tablette pare-feu en carreaux de céramique par Jouve. En face de l'une des quatre hautes fenêtres, une des portes pleines, en chêne clair, à pointes de diamants. Près de cette porte, beau meuble espagnol du XVI^e siècle, bois sombre et bronze doré, avec à l'intérieur sa délicate architecture de cassettes à portiques et aussi de petits tiroirs à secrets.



L'escalier, avec ses fluettes colonnes de fonte, sa rampe et ses « pâtisseries » XIX^e siècle.

La salle à manger et le grand arc qui la sépare et l'unit au salon.

MÉTAMORPHOSES

Le rôle de l'architecte ne consiste pas toujours à concevoir et à édifier : souvent aussi il doit partir de constructions de prime abord inadaptables ; la réussite, en ce cas, a le charme de l'imprévu, un secret soigneusement gardé jusqu'à la porte même de la demeure...

C'est ainsi que dans une de ces rues sans beauté, sans agrément, toute proche de la Madeleine et d'un grand magasin qui, lui aussi, a su rénover un coin de ce quartier vieillot sans être « vieux », au fond d'une cour grise et mal pavée, un escalier au plafond décoré de blanches pâtisseries désuètes et soutenu par deux minces colonnes de fonte, un escalier qui ignore même le confort de l'ascenseur, nous conduit à l'appartement réalisé et aménagé pour son propre usage par l'architecte Roland Bertin avec la collaboration du décorateur Chaillier.

En réalité, rien n'a été conservé que le gros œuvre : cloisons abattues, murs déportés quand il se pouvait, plafonds défoncés qui, tout en augmentant la hauteur, ont laissé apparaître poutres et solives, ont « débourgeoisé » les proportions et l'atmosphère.

De la vaste entrée — hall-jardin d'hiver — à la grande pièce de réception, c'est une ordonnance architecturalement moderne. Les volumes, les verticales des portes et des fenêtres, le dépouillement des murs blancs — sauf celui du fond, légèrement teinté de bleu pour accentuer la profondeur — la haute cheminée à hotte au centre du salon et l'arc qui le sépare et l'unit à la fois à la salle à manger, ces quelques éléments, bien rythmés, équilibrés, créent une certaine noblesse, une gravité adoucie, féminisée par une charmante profusion de fleurs et de plantes. Cadre où s'inscrivent et se situent harmonieusement — encore une surprise — de très beaux meubles anciens.

R. M.-U.

Entrée hall-jardin d'hiver avec caillebotis en staff servant pour l'éclairage et la décoration florale. Statue de bois polychrome, art populaire, et armure du XVII^e siècle.

DU CHATEAU A LA MAISON DES CHAMPS

par FRANÇOIS STUREL

Il n'est guère de région à travers la France où nous ne rencontrions quelques propriétés à l'abandon. Par les brèches de leurs murs délabrés on aperçoit un parc qui retourne à l'état sauvage, on devine un château où s'infiltrent les pluies. Le propriétaire a déserté, ou bien, s'il est là, il ne peut faire face à tous les travaux d'entretien qu'exige le bâtiment.

En dehors de cas exceptionnels, le château pèse aujourd'hui sur son propriétaire du poids trop lourd de ses murailles. Quelles que soient les nobles raisons d'attachement traditionnel, quel que soit le désir de conserver le symbolique fleuron légué par les ancêtres, il faut bien voir que l'évolution rapide des mœurs, les guerres et leurs suites, la disparition progressive de l'épargne et mille raisons très diverses se liguent pour rendre de plus en plus difficile la conservation du château par le châtelain.

C'est le drame de tant de demeures historiques qui représentent, dans notre pays de vieille civilisation terrienne, une des richesses du patrimoine national. Comment faire pour les sauver

de la ruine ? Bien que ce ne soit pas une solution idéale, un certain nombre sont affectées à des collectivités : centres administratifs, maisons de santé, colonies de vacances, etc. Au moins peut-on ainsi prolonger leur existence en péril.

Parallèlement, il semble que l'homme des villes n'ait jamais autant éprouvé le besoin de connaître la détente du plein air, de se revigorer le corps et l'esprit au contact de la nature. La demeure seigneuriale, trop écrasante, est délaissée au profit du castel, du manoir, de la maison des champs, du bâtiment de ferme, du vieux moulin. Tous ceux qu'enchante la poésie d'un morceau de simple architecture bien enracinée au sol et bien accordée au paysage ont le désir d'accommoder à leur goût et à leur commodité quelque maison élue en un lieu de leur choix. C'est l'idéal refuge contre les violences du monde moderne. Les inventions techniques qui bouleversent et martyrisent la vie des hommes ont eu aussi le privilège d'étendre singulièrement le domaine où peuvent s'exercer les préférences. L'auto permet d'accéder, du moment qu'un chemin y mène, aux coins perdus des montagnes ou des forêts. L'électricité, le chauffage central, le téléphone, la radio autorisent un confort et des contacts avec le monde extérieur que n'eussent même pas imaginés nos grands-parents.

Ce besoin d'évasion vers le passé, qui s'adjoint tous les bénéfices et les avantages du présent, c'est une caractéristique de notre temps. L'ère de la « villa » est révolue : nous voulons parler de cette « villa » d'un faux luxe composite qui a proliféré dans toutes les banlieues, qui a dressé la ligne de ses constructions disparates sur les plages, qui s'est campée avec insolence au cœur de nos sites, qui a insulté de ses clochetons agressifs et de ses décors bariolés la calme et simple dignité des vieilles maisons roses et grises.

La villa de la fin du dernier siècle (ou du début de celui-ci) était une construction de citadin qui répondait surtout, avec sa marquise et ses balustres, à un désir d'apparat. Par ses complications décoratives, elle devait se distinguer de la maison campagnarde. D'où sa parfaite inadaptation au paysage. La tendance régionaliste s'est fait jour ensuite. Mais ce fut une autre suite d'erreurs. On a pris aux styles régionaux (souvent transposés pour les besoins de la cause) tout ce qu'il y avait de décor factice, d'inutile et d'extérieur. Et l'on a fait pire encore : du régionalisme à contresens. Nous avons vu des villas « normandes » à pans de bois en Ile-de-France, des villas « basques » en Bretagne, etc. Le vrai régionalisme, le seul viable, le seul acceptable pour l'esprit, c'est au contraire celui qui fait fi des décors surajoutés pour ne tenir compte que des lignes générales et de l'esprit. Les principes en sont assez simples : les plans, les volumes, la pente des toits doivent être en harmonie avec ceux de la région ; les matériaux seront ceux qui sont traditionnellement employés dans le pays. La maison doit répondre aux exigences du climat et à un ensemble de particularités qui proviennent de la longue expériences des générations. Les progrès de la technique influeront sur les méthodes de construction, sur l'adaptation aux normes nouvelles, mais c'est en respectant les caractéristiques essentielles de la tradition que la maison restera accueillante à l'homme, qu'elle n'insultera pas le paysage.

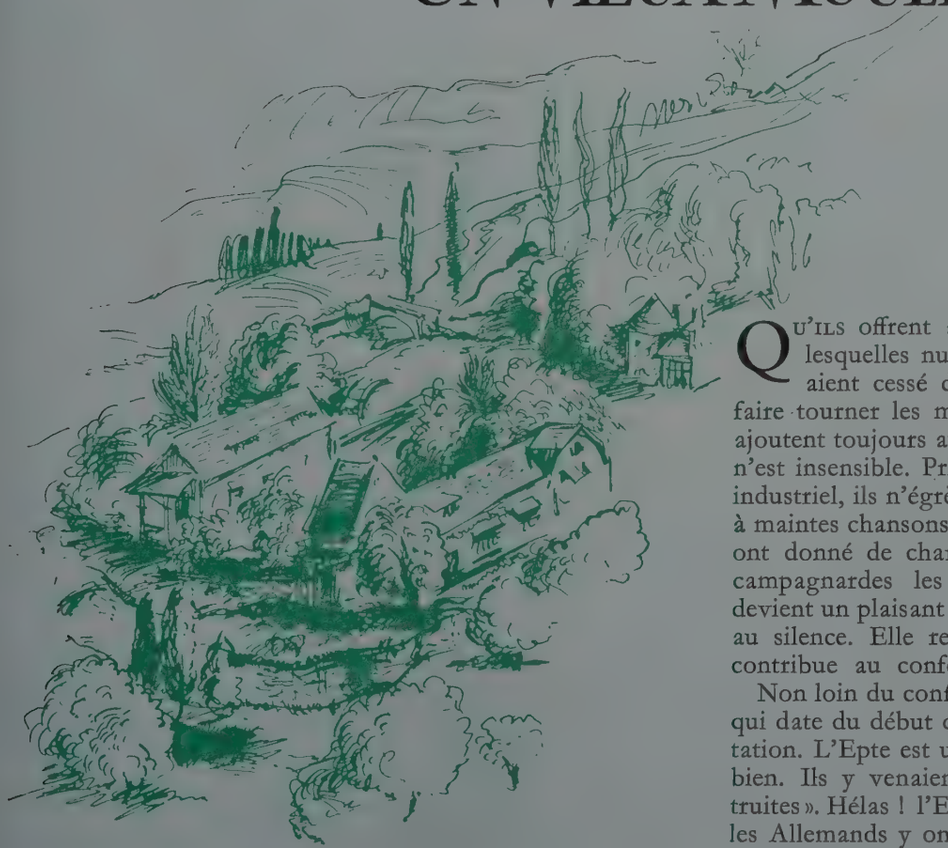
L'intérieur de celui qui réside habituellement à la campagne ou dans un bourg, en pays agricole ou industriel, ne sera pas très différent de celui des villes. Des modes de vie généralement plus sédentaires, moins dispersés que ceux de Paris ou des grandes villes amèneront sans doute le propriétaire à des recherches plus poussées dans le sens de l'élégance et du confort.

Le citadin qui veut se dépayser durant quelques semaines de l'année aura soin, en équipant sa maison à son usage, d'en conserver tous les éléments ruraux et tout ce qui peut en rappeler l'origine.

Sans aller, comme le font les Américains, jusqu'à introduire paradoxalement la nature dans la maison (murs intérieurs en rochers, jardins qui semblent pénétrer dans la demeure), on cherche à garder ou à mettre en valeur tout ce qui peut être puissance d'évocation. Le meuble « faux rustique » est aussi redoutable que pouvait l'être le « Louis XV-Impératrice » de nos arrière-grands-mères. C'est toujours preuve de goût d'être simple — en étant vrai.

La cour du petit domaine est un nid de verdure. Les objets sont autant d'amis familiers, et l'on retrouve la fontaine, la vieille lanterne et le banc avec un plaisir toujours neuf.

UN VIEUX MOULIN SUR L'EPTE



Là-bas, au creux de la vallée
C'est le moulin de maître Jean
Caché sous la verte feuillée
Que dore le soleil bienfaisant...
(Le Moulin de maître Jean - Chanson populaire.)

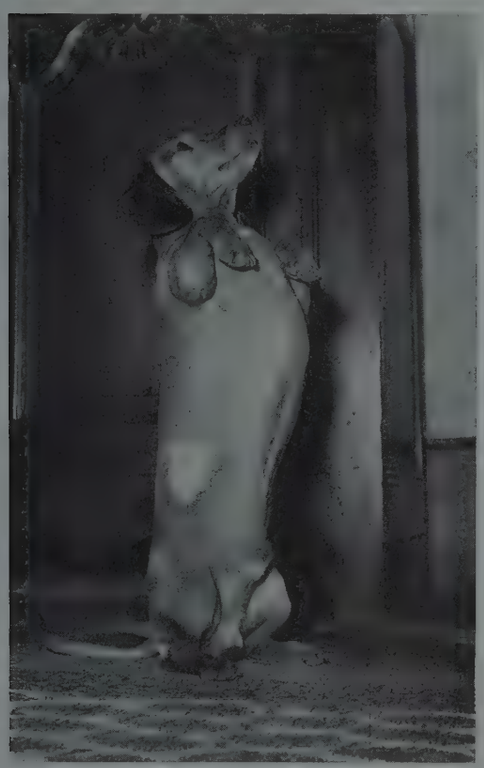
Qu'ils offrent au vent inutile leurs ailes désentoilées contre lesquelles nul Don Quichotte ne s'évertuera plus ou qu'ils aient cessé de battre l'eau de leurs palettes agiles afin de faire tourner les meules qui écraseront le bon grain, les moulins ajoutent toujours au paysage une note à laquelle le passant, jamais, n'est insensible. Privés de leur raison d'être par le développement industriel, ils n'égrènent plus le joyeux tic tac qui fournit un refrain à maintes chansons. Mais beaucoup, placés dans un cadre agréable, ont donné de charmantes habitations. Les amateurs de maisons campagnardes les recherchent. Aménagé, meublé, un moulin devient un plaisant « cottage ». La roue elle-même n'est plus réduite au silence. Elle retrouve son utilité et, productrice d'électricité, contribue au confort des occupants.

Non loin du confluent de l'Epte avec la Seine, le moulin de Villez, qui date du début du XIXe siècle, offre un heureux exemple d'adaptation. L'Epte est une aimable rivière que les pêcheurs connaissent bien. Ils y venaient volontiers autrefois. C'était « une rivière à truites ». Hélas ! l'Epte n'est plus si poissonneuse. Pendant la guerre, les Allemands y ont causé de graves dommages. Ils pêchaient à la

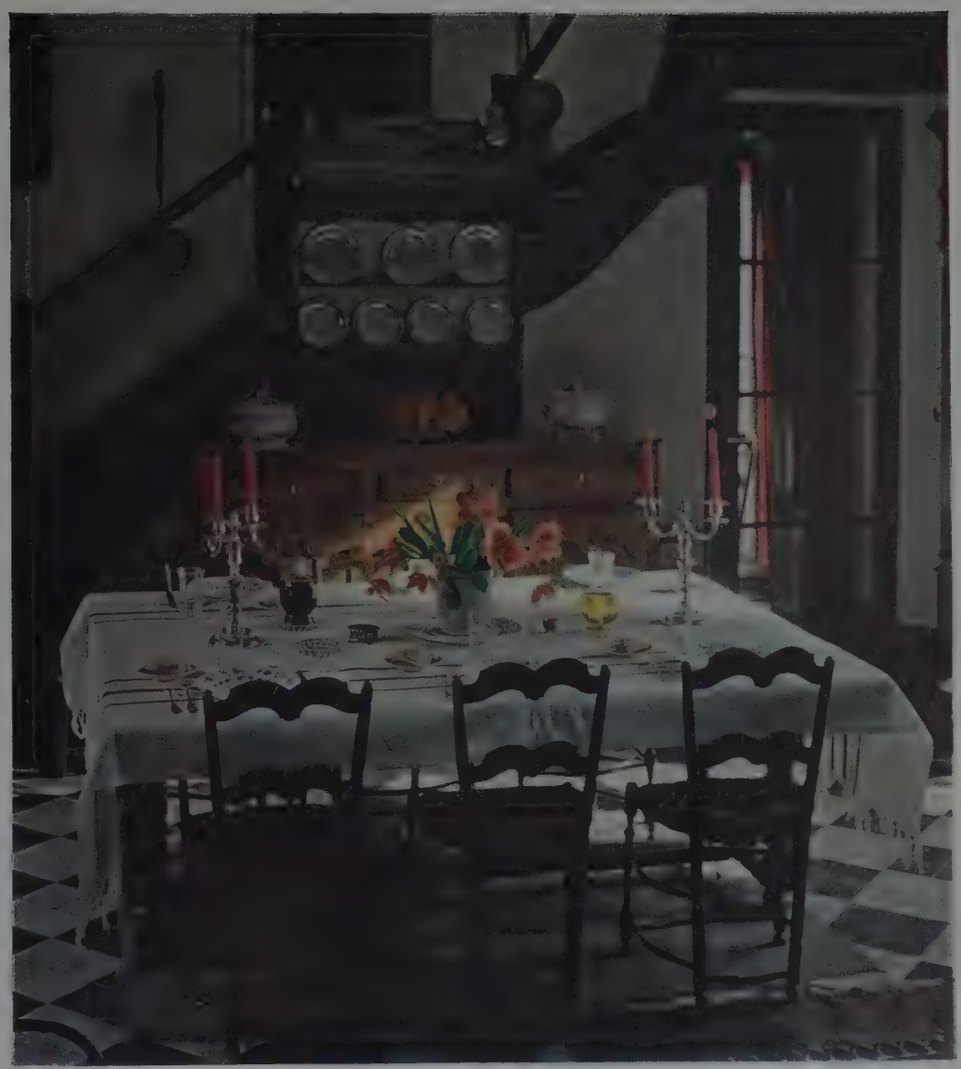
Rien ici, ni les meubles, ni les objets, ni leur arrangement, ne fait penser au décorateur professionnel. Le goût de la maîtresse de maison a su coordonner en un ensemble tout à fait harmonieux les éléments qui composent le décor quotidien de la vie. Le rustique alsacien y tient une grande place.

Le dallage noir et blanc de la pièce de séjour, aux sièges accueillants, met en valeur les meubles aux tons chauds.

La demeure offre mille coins et recoins qui sont propices à recevoir des plantes grasses et des cuivres flamboyants. Les mansardes ont du charme quand on sait les utiliser.



Ulysse est, c'est tout naturel, le compagnon de Pénélope. Il est chien, elle est chatte. Malgré le dicton, leur entente est parfaite. Ulysse est un peu vagabond, mais on lui pardonne vite.



Meubles et vaisselle de famille : service en saxe (XVIII^e siècle) ; l'argenterie est signée Barye.

A la belle saison le moulin s'enveloppe d'un épais manteau de verdure. Rien ne le signalerait au passant si les stores orange qui protègent les baies ne dénonçaient la tranquille demeure.

grenade, et ce procédé barbare a dépeuplé le cours d'eau. Pendant des années, les paysans de la région y apportaient leur blé à moudre. Ils continuaient encore pendant la guerre de 1914-1918 et ce n'est qu'après cette guerre que le moulin cessa de fonctionner. Des Parisiens l'achetèrent alors et firent construire la maison d'habitation actuelle. Quant au moulin proprement dit, sa roue hydraulique, qui est d'une puissance de 17 CV, est utilisée pour alimenter la propriété en électricité.

Une aimable demeure rustique installée avec un goût très sûr.

C'est un décor parfait pour y couler des heures paisibles en face des champs que caresse la fine lumière d'Ile-de-France.

La chanson du moulin n'est pas éteinte. Tic tac ! tic tac ! La roue tourne. Elle ne fait plus marcher les meules, mais elle apporte à présent la lumière. La roue tourne comme la vie, et l'eau s'écoule...

LE PARASOL

J.-E. VUILLARD (1868-1940)

UNE MAISON DES FLANDRES

Les maisons construites récemment par Pierre Barbe dans la région de Lille sont d'un caractère simple et digne. Le décor intérieur, riche de meubles et d'objets anciens qui s'harmonisent parfaitement avec les proportions de chaque pièce, est remarquable par sa sobre élégance et sa distinction.

Les « bow-windows » permettent à la lumière de pénétrer à flots dans le living-room aux boiseries de vieux chêne que domine une cheminée de pierre.

Autre aspect du living-room. Le canapé à fond prune garni de schintz à fleurs contraste avec les murs orange pâle et le sol en tomettes rouges.

Boudoir : murs jaune pâle et moulures blanches, cheminée de pierre avec vitrines en glace de chaque côté, sièges recouverts de schintz piqué bleu pâle et coussins de Perse à fond jaune.

Salle à manger : murs peints en faux marbre blanc, corniche blanche, plafond bleu pâle, meubles acajou et palissandre, tapis de haute laine vert foncé, rideaux de soie blanche, embrasses blanches et vertes.

Chambre à coucher : murs bleu pâle et moulures blanches, tapis gris, lit tendu de schintz piqué bleu, rideaux de Perse à fond jaune.

Boudoir : murs tendus de Perse à fond jaune, lit de repos recouvert de schintz piqué bleu pâle et coussins de Perse.

La demeure de Mrs. R. Mc Cormick a été aménagée dans une vieille maison de pêcheurs en avancée sur le petit port. Elle servait de hangar à bateaux et l'on voit le mouvement arrondi de la porte destinée au passage des barques. Les vieux meubles provençaux se détachent sur les murs enduits de chaux. Thuilier, décorateur.

A SAINT-TROPEZ

EN PROVENCE, AU PIED DE LA MONTAGNE S^TE^-VICTOIRE ....

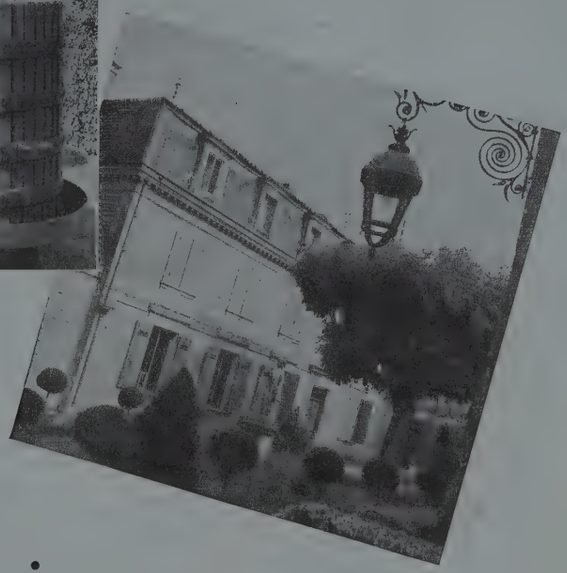
En haut : le porche d'entrée de la propriété. En bas, à gauche : les nombreuses toiles de maîtres qui ornent les murs de la pièce d'entrée contribuent à lui donner son ambiance noble et familière. A droite : au dernier étage, une pièce a été aménagée en bibliothèque. Au milieu des parois toutes tapissées de livres, une fenêtre cintrée ouvre sur la montagne provençale.

La salle à manger. La table est composée de deux guéridons qui se rejoignent et permettent son développement. Au fond, grande armoire provençale. Au mur, à droite, nature morte de G. Braque.

Au fond du parc, derrière la pièce d'eau, une galerie en hémicycle servait autrefois au repos des religieux espagnols qui habitaient là.

Voici les «maies» à vendanges. Ci-dessous, entrée des chais où reposent les vins renommés.

Cour intérieure du château où veille — bien à sa place ici — un Bacchus du XVIII^e siècle.



Le beau domaine de la Mission Haut Brion

Sans doute est-ce au moment des vendanges, quand le soleil a mûri les lourdes grappes, qu'il faudrait décrire la Mission Haut-Brion. Alors, le fameux vignoble connaît la pleine animation et trouve le couronnement d'une année d'efforts, souvent rudes. Mais si le château la Mission Haut-Brion est à juste titre célèbre pour l'admirable qualité de ses vins, il est aussi, comme demeure rurale, un beau domaine que, de siècle en siècle, ses possesseurs successifs ont étendu et enrichi.

Le château, que dame Olive de Lestonnac, veuve d'un président au Parlement de Guyenne, légua en 1630 au clergé de Bordeaux, connut des vicissitudes nombreuses. La Révolution en chassa les lazaristes, et, sous la Restauration, un colon de la Nouvelle-Orléans, nanti d'une grosse fortune, en devint le maître. Par une chance extrême, le domaine, au cours du temps, ne périclita point et son renom, loin de décroître, s'affermit.

A la curiosité du visiteur s'offrent dans la chapelle et dans les salons nombre d'objets d'art. La collection de bénitiers, dont les pièces vont du XVI^e au XIX^e siècle, est bien connue. Une série de *Bacchus* est fort digne d'attention. Sont-ils là pour veiller le vin qui, sorti du cuvier moderne, vieillit dans l'ombre des grands chais ? La vigne règne ici, mais les fleurs ne sont point oubliées, et les pampres se mêlent aux roses, selon le vœu antique.

Ces bénitiers qui ornent le grand escalier forment une précieuse collection.

Façade du château sur la route d'Arcachon. Le domaine a changé de propriétaires à maintes reprises depuis qu'il devint, en 1682, propriété des lazaristes. Ceux-ci bâtirent la chapelle qui, ci-dessous, se mire dans le bassin.

Le grand portail est dominé par la croix à quatre branches de la Mission (Ordre des lazaristes) dont le domaine a pris le nom. Le petit portail s'ouvre sur les vignes dont les rangs, à Haut-Brion, sont bordés de rosiers. Ci-dessous, le parc à la française, ses parterres et ses buis taillés.

Le parc n'est pas immense, mais il prolonge la belle demeure en l'accompagnant d'un noble décor. Là, tout près des vignes qui produisent un des plus glorieux crus de France, tout en ce jardin aux lignes d'un harmonieux dessin paraît propice au repos. Après les chaudes journées de l'été girondin où mûrissent les vendanges futures, que d'heures délicieuses, quand le soleil décline, on peut passer sous les ombrages de ses arbres, près des vases débordant de fleurs !

A SAINT-TROPEZ

Cette maison, construite peu avant la guerre par l'architecte Debat-Ponsan aux environs de Saint-Tropez, est remarquable par la simplicité de ses lignes. Sous la pergola, une simple banquette et quelques meubles rustiques de jardin composent une agréable pièce de plein air.

La chambre à coucher, avec ses lits jumeaux recouverts de grosse toile bise et son carrelage de terre cuite, est d'une extrême sobriété.

Un coin de la salle commune. Le divan de toile havane est garni de coussins gris et bleu vif. Fauteuils de rotin blanc. Petite table à plateau de céramique.

Une partie de la salle commune est réservée à la grande table de chêne naturel recouverte de toile glacée. Fauteuils pliants de fer noir : leur garniture de toile blanche peut être facilement retirée.

La chambre est presque ceinturée de meubles bas de même hauteur qui semblent faire corps avec l'architecture. La tonalité générale, de couleur bise, est rehaussée par l'éclat vif des fauteuils et des rideaux de teinte prune.

Un autre aspect de la salle commune qui ouvre sur une pièce de niveau surélevé. L'harmonie générale des lignes est le plus grand luxe de cette demeure, qui est un modèle de sobre élégance.

Ces pages, consacrées aux maisons françaises, se terminent sur une évocation d'un petit port de la Méditerranée qui, par sa situation privilégiée, connaît tous les prestiges de la mode et du renom. Aujourd'hui on recherche, en effet, les petites maisons dont le caractère populaire et traditionnel est le plus marqué.

Nous venons de passer en revue quelques logis d'aspect très divers disséminés à travers la France, de la confortable demeure provinciale jusqu'au grenier parisien transformé en pièces d'apparat. Nous avons vu les décors nets et sans surcharge des créateurs modernes, les aménagements de meubles anciens conçus selon l'esprit du jour, et mille détails pratiques faits pour rendre la maison plus confortable et plus accueillante.

En voyant tant d'images variées de la maison, tant d'intérieurs qui portent la marque des civilisations les plus raffinées, nous évoquons la singulière vertu de ces mots symboliques : un toit, une demeure, un foyer. En un temps où tant d'hommes de par le monde n'ont plus de toit, ont perdu leur demeure, ont dû quitter leur foyer avec tout ce que cela figure de joies élémentaires et d'activité heureuse, nous attachons plus de prix encore à l'ensemble de valeurs que représente une habitation conçue à la mesure de l'homme, de ses besoins personnels et familiaux. C'est elle qui lui permet de s'intégrer à la cité.

Le manant du moyen âge ne pouvait être arraché à sa maison et à sa terre. C'est un signe majeur de la cruauté de notre temps que ces menaces d'errance qui peuvent contraindre des « hommes libres » à abandonner sans retour ce qui, avec leur famille, tient le plus à leur cœur.

Voilà sans doute pourquoi nous nous confions envers et contre tout à ces impressions d'inviolable bien-être que dispense la demeure familière.

LES GRANDS VINS DE BOURGOGNE

La chapelle des visitandines.

La sévère beauté de la chapelle évoque le passé du couvent des visitandines.

Grille de la chapelle.

Parmi toutes les provinces françaises dont le nom évoque irrésistiblement, pour les gastronomes du monde entier, l'image d'une vénérable bouteille poussiéreuse, celui de Bourgogne demeure l'un des plus prestigieux.

Cette renommée des vins récoltés sur les coteaux qui s'étendent de Dijon à Chagny a d'ailleurs des causes diverses qui sont demeurées immuables au cours des siècles.

Certes, il y a tout d'abord le milieu géographique. Le sol calcaire dont la qualité convient si bien à la culture de la vigne, le climat qui permet aux grappes de mûrir dans les meilleures conditions, mais ce n'est pas tout. Si la Bourgogne a acquis au cours de l'histoire gastronomique une réputation universelle, c'est pour une grande part aux Bourguignons qu'elle la doit. On sait quels soins méticuleux, quelles connaissances précises nécessitent la vigne d'abord et le vin ensuite. C'est cette expérience, plus que centenaire, des vignerons de Bourgogne que symbolise aujourd'hui la marque « Patriarche ». Dans la métropole du vin de Bourgogne, à Beaune, les vastes caves de l'ancien couvent des visitandines abritent les impressionnantes rangées de fûts de toutes dimensions et les milliers de bouteilles poussiéreuses qui attendent l'heure d'affirmer sur les meilleures tables la qualité des vins Patriarche.

Le fondateur de cette célèbre maison, l'une des plus anciennes de Beaune, fut Jean-Baptiste Patriarche, qui la créa en 1780. En 1793, pendant la Révolution, il fit l'acquisition de l'ancien couvent des visitandines, dont les immenses caves voûtées lui semblaient convenir parfaitement à l'installation de ses celliers.

Petit à petit, les bouteilles vinrent s'y ajouter aux bouteilles, si bien qu'à l'heure actuelle la maison Patriarche peut s'enorgueillir de posséder la réserve la plus nombreuse et la plus complète de toute la Bourgogne. Tous les grands crus et toutes les bonnes années y sont abondamment représentés. En effet, en dehors des vignobles que possède personnellement la maison Patriarche, et parmi lesquels on peut citer quelques-uns des plus fameux « climats » beaunois : Grèves, Fèves, Avaux, Cloc du Roy, Blanchefleur, Cent Vignes, Bressandes, etc., les meilleurs vins de la Bourgogne prennent le chemin des caves du couvent des visitandines, où ils sont guidés vers leur épanouissement avec une sagacité qui écarte d'eux tous les risques qu'ils pourraient courir.

La statue du patriarche.

C'est ainsi que, lors de la dernière vente des Hospices de Beaune, la maison Patriarche a acquis un lot de la cuvée Nicolas Rolin, au prix de 200.000 francs la pièce, ce qui représentait le prix le plus élevé des enchères.

L'expérience séculaire de la maison Patriarche assure à ces vins prestigieux un impeccable vieillissement en bouteilles. Les anciens bâtiments conventuels ont été transformés et aménagés en tenant compte à la fois du pittoresque et des derniers perfectionnements des techniques les plus modernes.

Ainsi les différentes opérations et manipulations que nécessite la mise en bouteilles des vins fins peuvent être effectuées de la façon la plus rationnelle.

Le même souci de méthode se retrouve dans l'organisation du service commercial. Et c'est grâce à cela que les prix de vente pratiqués par la maison Patriarche peuvent être maintenus dans les limites les plus raisonnables, en dépit des difficultés de l'époque actuelle.

C'est cet ensemble de faits, cette alliance entre les traditions les plus anciennes et les procédés modernes qui expliquent le privilège dont jouit le nom de Patriarche parmi tous les connaisseurs. Pour eux il évoque aussitôt les vignobles les plus cotés, les caves les plus vénérables, sous les voûtes desquelles reposent dans le silence et le calme, nécessaires à leur épanouissement, des vins choisis parmi les meilleurs.

Patriarche est ainsi devenu synonyme de Bourgogne.

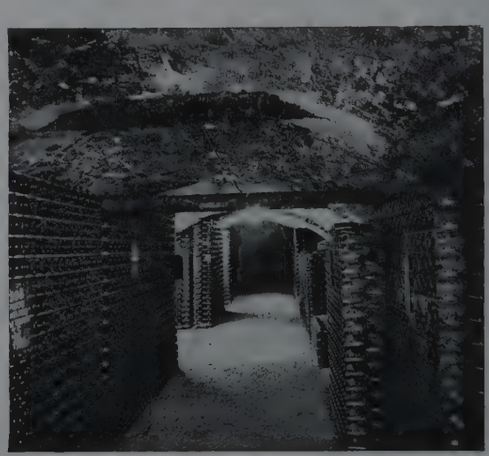
A. Valais.

En fûts ou en bouteilles, le vin repose avant d'être préparé pour l'expédition a travers le monde.

La galerie des foudres.

Habillage des bouteilles et mise en caisses.

Un caveau a bouteilles.



(Communiqué.)

Venise - Lido

une ville enchanteresse..... une plage incomparable

LES MANIFESTATIONS D'ART

XXV[e] Exposition biennale internat[le] d'Art : 3 juin-15 octobre.
XI[e] Festival international du Cinéma : 20 août-10 septembre.
XIII[e] Festival international de Musique contempor. : 5-24 sept.
XI[e] Festival international du Théâtre : juillet.
Représentations théâtrales et concerts en plein air.

LES FÊTES

Fête du « Redentore » : 15 juillet.
Fête nocturne sur le Grand Canal : 26 août.
Régate historique : 3 septembre.
Festivals internationaux de la Mode : juin et septembre.

LES SPORTS

Championnats de Tir au pigeon : mai, juillet et septembre.
Concours hippique international : 17-22 mai.
Tournois de Tennis et Golf : août et septembre.
Concours international d'élégance pour automobiles : 26-27 août.
Yachting.

VIE DE PLAGE AU LIDO

CASINO

(ouvert toute l'année)

ROULETTE - TRENTE ET QUARANTE - BACCARA
NIGHT CLUB — GALAS

HOTELS ET PENSIONS DE TOUTES LES CATÉGORIES

Renseignements et brochures : **ENTE PROVINCIALE TURISMO, UFFICIO COMUNALE TURISMO A VENISE**
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES AGENCES DE VOYAGES.

Eska

Le temps nous soumet à ses lois. La vie moderne à ses exigences : l'HEURE est une obsession !
Par sa perfection technique et la pureté de ses lignes, la montre ESKA de fabrication suisse, est l'amie élégante et sûre qui règlera les gestes de votre vie.
Depuis plus de 30 ans, elle est en tête de la qualité horlogère suisse.

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF POUR LE GROS:
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'HORLOGERIE
PARIS ★ MARSEILLE

PUBLICIS

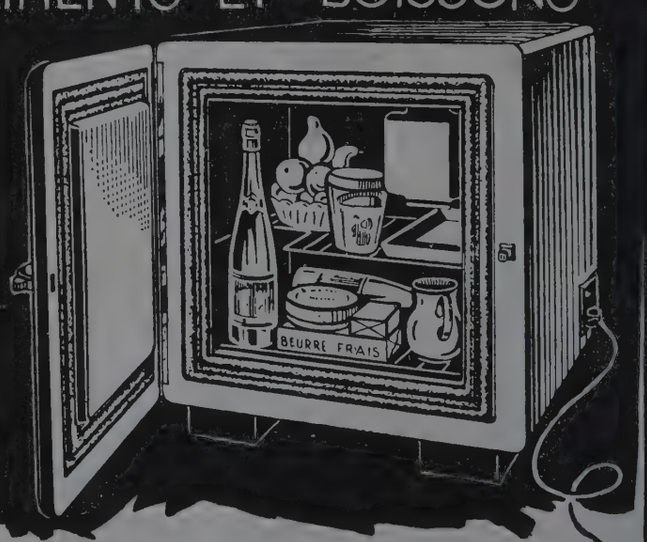
Contre la *chaleur*

employez la

LAINE DE VERRE
ISOVER
SAINT-GOBAIN
6 RUE CAMBACÉRÈS - PARIS 8e - TÉL. ANJOU 71-21

LA FRAÎCHEUR DE VOS ALIMENTS ET BOISSONS
AVEC UNE DÉPENSE MINIME
PAR LE RÉFRIGÉRATEUR

SIBIR



Le bijou de votre cuisine

PEU ENCOMBRANT
A FAIBLE CONSOMMATION DE COURANT

AU PRIX DE FRS 37.950 TAXES COMPR.

METAP

S.à r.l. au capital de 20 Millions

St LOUIS Ht RHIN

5 continents par SAS

TOUTE L'EUROPE
L'AMÉRIQUE DU NORD
L'AMÉRIQUE DU SUD
L'AFRIQUE
LE PROCHE ET L'EXTREME-ORIENT

★ DC6 SPACIEUX ET CONFORTABLES

★ SERVICE SCANDINAVE

RENSEIGNEMENTS ET BILLETS:
TOUTES AGENCES DE VOYAGES

SCANDINAVIAN AIRLINES SYSTEM

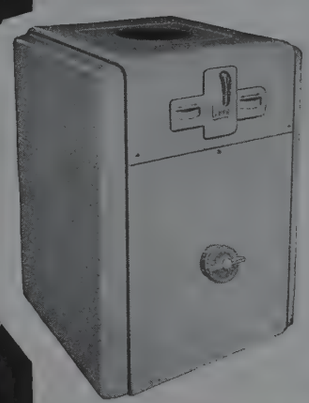
PARIS - 125, CHAMPS ÉLYSÉES. TÉL. BAL. 41-42
NICE - 7, AVENUE DE SUÈDE. TÉL. 867-87

Faites blanchir votre linge

PAR LA MÉTHODE Laden

CHEZ VOUS

LA MACHINE A LAVER FAMILIALE



Laden

ENTIÈREMENT AUTOMATIQUE BLANCHIT EN VOTRE ABSENCE

3 GESTES SUFFISENT :

★ Placer le linge dans le tambour.
★ Ajouter savon et lessive.
★ Mettre le contact.

...et 60 minutes après, sans aucune intervention manuelle, la machine s'arrête seule. La lessive est terminée.

DANS UN SALON DE LESSIVAGE

Équipé de

MACHINES A LAVER INDUSTRIELLES

LadenOmatic

qui réalisent automatiquement, et sans aucune intervention, le cycle de lavage LADENOMATIC, le seul au monde assurant le blanchissage parfait, sans aucune préparation, le bain de lessive étant porté à l'ébullition.

VOICI LES ADRESSES DES 16 PREMIERS SALONS DE LESSIVAGE LADENOMATIC

OU VOUS POUVEZ PORTER 5 Kgs. de LINGE

48, Quai de Jemmapes (10e)
117, rue d'Alésia (14e)
2, rue Pétel (15e)
67bis, r. de la Convention (15e)
8, rue Lakanal (15e)
11bis, Avenue de Versailles (16e)
35, rue Truffaut (17e)
49, Boul. Gouvion St-Cyr (17e)
105, rue de Prony (17e)
10, rue de Chéroy (17e)
108, rue Legendre (17e)
7, rue Saint-Isaure (18e)
4, rue Jean Varenne (18e)
6, Rue Tlemcen (20e)
111, rue des Pyrénées (20e)
151, Boulevard Davout (20e)

Démonstration LADEN et LADENOMATIC
296, RUE LECOURBE - PARIS (XVe) - TÉL. LECOURBE 50-80

LE PIANO STUDIUM "MÉLODIE"

KLEIN

CATALOGUE ET ADRESSE DE NOS AGENTS FRANCO SUR DEMANDE

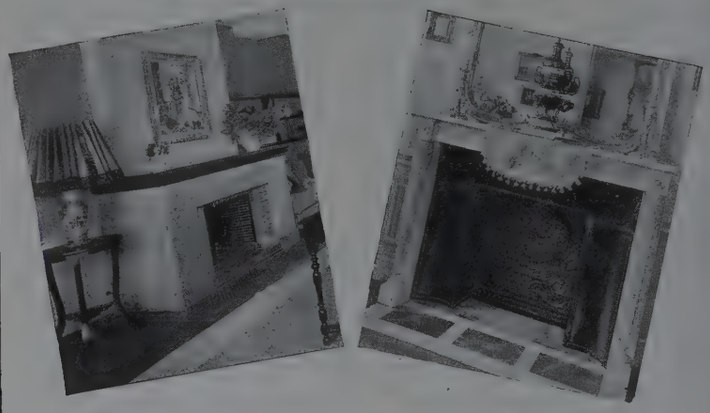
141 RUE LAFAYETTE

PARIS-Xe — TRUDAINE 05-31

USINE A MONTREUIL

dsab

CRÉATION ET EXÉCUTION
CHEMINÉES DE TOUS STYLES
PIERRE - TUILE - BRIQUE
BRIQUETTE



IMPORTANTE COLLECTION
DE MODÈLES ANCIENS DE
PLAQUES DE FONTE

PIERRE POUYET FILS

CONSTRUCTEUR

96, RUE St-DOMINIQUE - PARIS-VIIe

Tél. : Ség. 18-01

---

seule, LA BIBLIOTHÈQUE
MD

EXTENSIBLE, DIVISIBLE, TRANSFORMABLE

est également

esthétique

C'est un meuble " SUR MESURES ". Ses éléments interchangeables s'ajustent avec précision pour former une bibliothèque répondant exactement à vos besoins. Et cela que vous possédiez 10 ou 10.000 volumes.

C'est un meuble personnel. Vous choisissez sa forme, son bois, sa teinte, en fonction de votre emplacement et de votre ameublement.

C'est un meuble " universel ". Ses dimensions normalisées permettent de le loger dans n'importe quel local, de l'adapter à n'importe quel cas particulier. (Toutes possibilités de classements).

C'est toujours un beau meuble. A tout moment, une Bibliothèque M.D. peut être agrandie ou transformée sans cesser d'être **homogène** et **décorative.**

Cr. V. de Mendez

GRATUITEMENT

une intéressante documentation illustrée vous est offerte contre le bon ci-contre.

BON Fl.I.30

M .....

Rue ..... N° .....

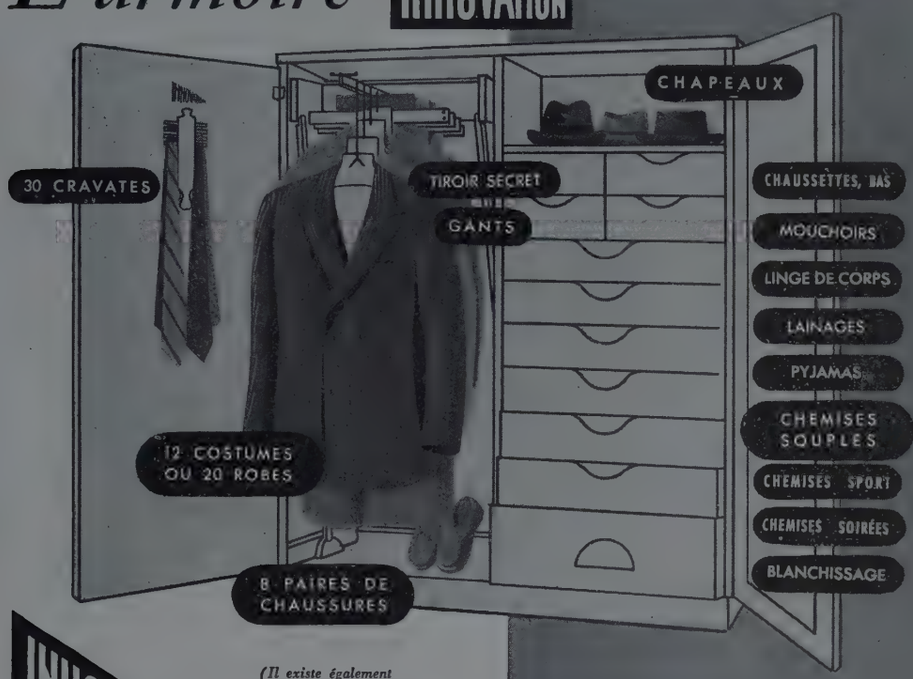
à ..... Dépt .....

BIBLIOTHÈQUE MD

9, RUE DE VILLERSEXEL - PARIS - 7e

Sead

L'armoire INNOVATION



(Il existe également un modèle pour Dame)

INNOVATION 104, CHAMPS-ÉLYSÉES

L'armoire INNOVATION *contient 3 fois plus qu'une armoire ordinaire et ne coûte pas davantage. Les vêtements sont suspendus sans un faux pli ; le linge est immédiatement à portée de la main.*

La penderie INNOVATION *est constituée par un cadre pivotant "Innovation" qui, au moindre effort, porte tous les vêtements au dehors, en pleine lumière.*

Le chiffonnier INNOVATION *est formé de tiroirs spacieux, ingénieusement agencés pour contenir tout le linge.*

...c'est le confort chez soi.

LA BOURGOGNE PRODUIT LES MEILLEURS VINS DU MONDE...

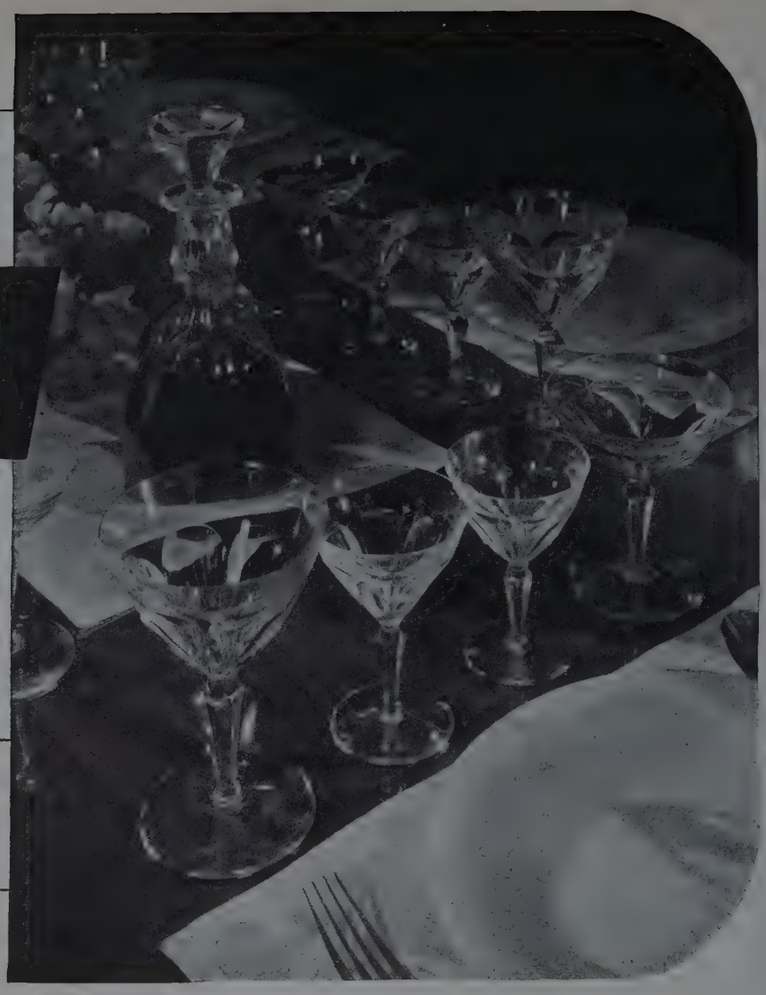
LE CHATEAV DE LA TOVR
★ AV CLOS VOVGEOT ★
propriété de la Maison
MORIN PÈRE & FILS
est le meilleur des Bourgognes

SAINT LOUIS

CRISTAL DE FRANCE

SAINT-LOUIS LES BITCHE (MOSELLE)

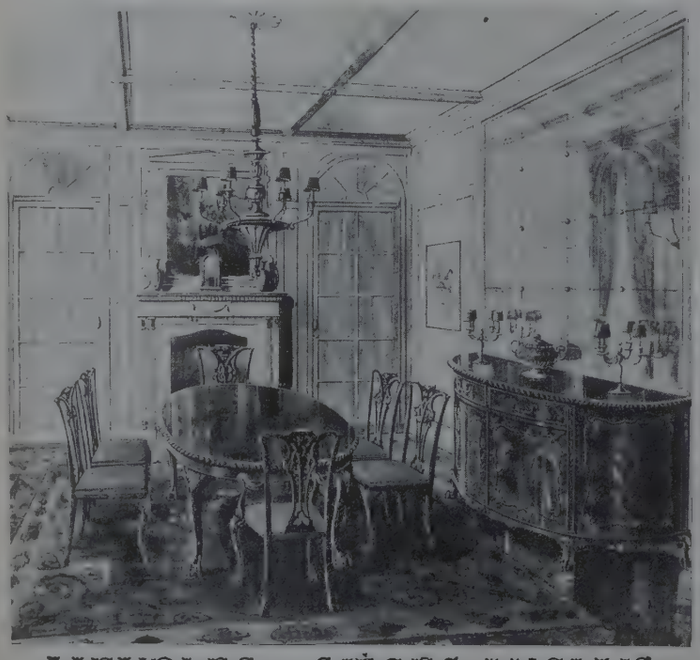
PARIS, 30 R. DE PARADIS - TÉL. PRO. 25-70



ALIANVIC

JELLINEK

Ancien fournisseur breveté de la Cour de Yougoslavie



MEUBLES & SIÈGES ANGLAIS

95, Fg St Antoine. PARIS

Téléphone. Diderot 49-28

Directeur artistique Jacques de GROEVE

le problème "poussière"

DE LA MAISON *d'aujourd'hui*

...EST RÉSOLU PAR L'ÉLECTRO-BALAI

ERA UNIS FRANCE

Toujours disponible...

Pas de boîte ni d'ajustage délicat: on le décroche de son support où il pend, le long du mur.

...Il se glisse partout

sous les meubles, le long des plinthes, sur les rideaux : on le manie comme un balai.

...Pour tout avaler

de sa succion puissante : fils, poils, déchets ; son réservoir (dans l'axe du moteur), d'accès facile, permet de le vider commodément.

RAGONOT

"le bon génie de votre foyer"

Soc. An. au Capital de 46.125.000 frs

7, Boul. Gabriel-Péri - MALAKOFF

Téléphone ALÉsia 53-60

Airborne

LE FAUTEUIL-CLUB
A ÉLÉMENTS SÉPARÉS

vous offre :

CONFORT : Conçu par les grands techniciens des sièges d'avion, il a été étudié et calibré pour le meilleur repos du corps.

QUALITÉ : Construit avec des matériaux de première qualité : tubes d'acier inoxydable, ressorts, crins, ouates et toiles de premier choix.

HYGIÈNE : Housses indépendantes, facilité d'accès permettant un nettoyage parfait avec l'aspirateur.

★ Vous offrant un confort maximum, ce magnifique fauteuil-club sera pour vous le meilleur ami.

★★ Ces deux fauteuils coin de feu ne peuvent-ils pas devenir au printemps un petit canapé deux places près de la fenêtre de la salle à manger ?

★★★ Et ce divan spacieux n'est-il pas pour vos réceptions le meuble idéal ou le divan de secours qui vous permettra de garder un ami à la maison.

FOG

SOCIÉTÉ FRANÇAISE AIRBORNE

21, Faubourg-Saint-Antoine - PARIS

Tél. : **DID**erot **40-77**

Le fauteuil AIRBORNE

est en vente dans tous les grands magasins d'ameublement (Paris et Seine).

Pour la province et les colonies demandez-nous l'adresse du dépositaire de votre région.

ITALIE

Florence - Le Vieux Palais.

Visitez

FLORENCE

ART
MUSIQUE
FOLKLORE

De grandes manifestations internationales vous attendent :

XIII[e] MAI MUSICAL FLORENTIN (4 mai - 26 juin)
XIV[e] FOIRE COMMERCIALE ET ARTISANALE (6-26 mai)

Excellents hôtels tout confort. Centre d'achats.

GgolF — PISCINE — TENNIS

Pour tous renseignements :

AZIENDA AUTONOMA DI TURISMO - VIA TORNABUONI 15 - FIRENZE

Florence - Place de la Signoria.

Pour votre séjour à

FLORENCE

choisissez les trois hôtels de classe

EXCELSIOR HOTEL ITALIE

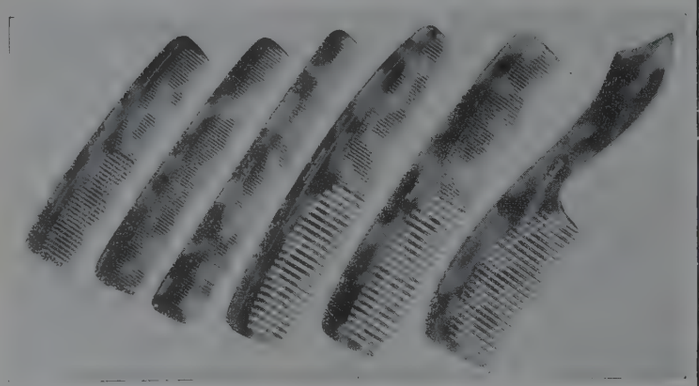
GRAND HOTEL

HOTEL SAVOY

François Auchard

EST UNE MARQUE

ORNEMENTS ET FANTAISIES DE COIFFURES
Peignes de Toilette "JASPÉCAILLE" façonnés main



« JASPÉCAILLE »

EST UNE MATIÈRE DE LUXE « **RHODOÏD** » POSSÉDANT TOUTES LES QUALITÉS DE L'ÉCAILLE NATURELLE, DOUCE A L'USAGE, ININFLAMMABLE, INALTÉRABLE

EN VENTE :

PARFUMERIES DE LUXE
COIFFEURS EN RENOM
GRANDS MAGASINS
EXPORTATION

OYONNAX (AIN) - PARIS 26, Bd de Strasbourg

CHÂTEAU
PONTET CANET

Le vin le plus répandu dans le monde est la propriété de

Cruse & Fils Frères

124 QUAI DES CHARTRONS
Maison fondée en 1819 **BORDEAUX**

CH. RAUSAN-SÉGLA
CH. D'ISSAN
CH. LAUJAC
CH. DUTAILLAN
CH. LAFFITTE LAUJAC
CH. LA TOUR CORDOUAN
CH. LA DAME BLANCHE
CHATEAU LAVIE

Cruse

Canapé en mœlle de rotin de L. Sogniet (*Ph. Dupuis*)

Table basse en rotin naturel

Berceau en rotin de L. Sogniet (*Ph. Dupuis*)

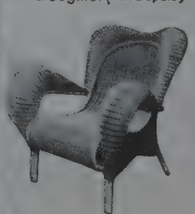
Elégance
ET
CONFORT
sont les caractéristiques des **MEUBLES** en

ROTIN

et tout particulièrement des **SIEGES** car ils bénéficient des inégalables qualités naturelles de cette plante qui est

- ★ **SOUPLE et LEGERE**
- ★ **AGREABLE** au toucher comme à la vue.
- ★ **LAVABLE**
- ★ **RESISTANTE** aux chocs et à l'usure. Ne craint ni l'eau ni la chaleur, ni les taches,
- ★ **IMPUTRESCIBLE.**
- ★ **REBUTE** les parasites.
- ★ **INATTAQUABLE** par les vers.

Fauteuil en mœlle de rotin



Fauteuil en mœlle de rotin

A gauche :
Fauteuil de bureau à siège et dossier cannés en rotin (*Ph. Dubure*)

A droite :
Fauteuil en rotin naturel (*Ph. Colas*)

Pour tous renseignements
Ecrire : **ROTIN, 3, rue de Bucarest, PARIS-8e - DID. 85-44**

HAVAS

R.-L. Dupuy

l'équipement matériel n'est pas tout!

Il n'est pas de foyer moderne sans cuisine saine, facile à digérer, nourrissante et économique.

Faites votre cuisine avec

"VÉGÉTALINE"

Marque déposée — **La pure graisse du fruit**

Recommandée depuis 50 ans par le corps médical pour ses qualités de légèreté et de digestibilité,

"VÉGÉTALINE" est le corps gras moderne des foyers gourmands.

Mais attention:

Exigez sur chaque paquet la marque **"VÉGÉTALINE"**.

Un produit qui ne porte pas cette marque n'est pas de la **"VÉGÉTALINE"**.

★VITTEL★

GRANDE SOURCE
POUR LES REINS
SOURCE HEPAR
POUR LE FOIE
La Station de l'Arthritisme

SAISON : 25 Mai - 20 Septembre
GOLF ★ COURSES ★ POLO
CONCOURS HIPPIQUE ★ PISCINE
AU CASINO : Soirées de gala
Boule - Baccara - Roulette
Nombreux Hôtels

Faites votre cure à

★VITTEL★

10 ans d'avance SUR LA CUISINE AMÉRICAINE LA PLUS PERFECTIONNÉE

L'avis des spécialistes est formel... Des ingénieurs ont créé, pour les ménagères modernes, d'extraordinaires et confortables "machines à ranger" :

La poubelle bascule sans effort, les charnières sont automatiques, les étagères glissent en sortant des meubles, et le placard "Automatic" s'ouvre tout seul, par simple pression sur un bouton...

CUISINE FONCTIONNELLE

SAINT-LAURENT

BREVETÉE EN FRANCE, AUX ÉTATS-UNIS ET DANS 13 AUTRES PAYS

149, Av. de Wagram
PARIS (17e)
Tél. CARnot 87-71

CRÉATIONS **GERFAUX**

PHOTO CHEVOJON

POUR VOS CADEAUX

En vente dans les meilleures maisons de bibelots d'art

FABRIQUE : 5, rue des Haudriettes — **PARIS**

(gros exclusivement) ARChives 34-20

Jacquet-Duberry présente

Salon Régence confortable

MODÈLE DÉPOSÉ · EXÉCUTION SOIGNÉE
PATINE ET TISSU AU CHOIX

95.000 frs

46, Rue de Naples — Angle Bd Malesherbes (l'après-midi)

SUR COMMANDE
aux prix de la série
BEAUX ENSEMBLES
ANCIENS et MODERNES

Décorez votre intérieur avec les.....

ÉMAUX DE LIMOGES

du Maître Émailleur

C. FAURÉ

31, rue des Tanneries — **LIMOGES**

VASES — LAMPES — TABLEAUX

GALERIE D'EXPOSITION : *Éditions Paradis, 29, rue de Paradis*, PARIS

COMMENT AUGMENTER VOTRE ÉNERGIE VITALE, PROLONGER VOTRE JEUNESSE ET VOTRE VIE ?

POUR résoudre ce problème, le docteur Pascaud a conçu et réalisé le *Surrepos*.

Ce meuble scientifique, établi conformément aux *Lois de l'anatomie et de la physiologie*, seul assure le *repos intensif, intégral* (cœur, muscles, nerfs, cerveau) donnant à tous : bien portants, surmenés, fatigués, malades, vieillards, *un bien-être extraordinaire immédiat.*

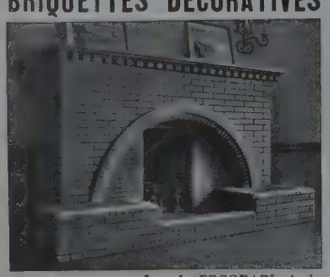
Utilisé et recommandé par le corps médical, adopté par l'élite française et internationale (demandez références), le *Surrepos* est le compagnon inséparable de tous ceux qui désirent *profiter intensément de l'existence en supprimant fatigue et surmenage.*

(Médaille d'or, Exposition internationale, Paris 1921.)

Demandez aujourd'hui documentation N° 153 condensant les travaux du docteur Pascaud et autres spécialistes internationaux sur le SURREPOS *(repos intensif, intégral)* au SURREPOS, 167, boulevard Haussmann, Paris.

Venez nous Voir!

BRIQUETTES DÉCORATIVES



J. et L. PECORARI, Arch.

Pour
Cheminées - Revêtements
Carrelages

ÉTABLISSEMENTS

CARRÉ

131, QUAI DE VALMY
PARIS-X^e^ NOR. 03-26

---

penser à vos **VACANCES!**

le CHALET **JARDOR**

Préfabriqué et démontable, vous assurera des vacances économiques, confortables, dans le lieu de votre choix.

PRIX A PARTIR DE : **95.000 f**

Exposition permanente à Saint-Germain-en-Laye.

RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION SUR DEMANDE A :

CHALETS JARDOR, 49, RUE PÉREIRE

St-GERMAIN-EN-LAYE (S.-&-O.)

Fabricant agréé par le Touring Club de France — Tél. 18-71

Joints métalliques.

ÉCONOMIE et CONFORT

grâce aux joints métalliques

L'OBTURATEUR

qui suppriment définitivement toutes infiltrations de pluie, vent, poussières, et évitent toutes déperditions de chaleur.

ÉCONOMIE DE COMBUSTIBLE : 40 0/0

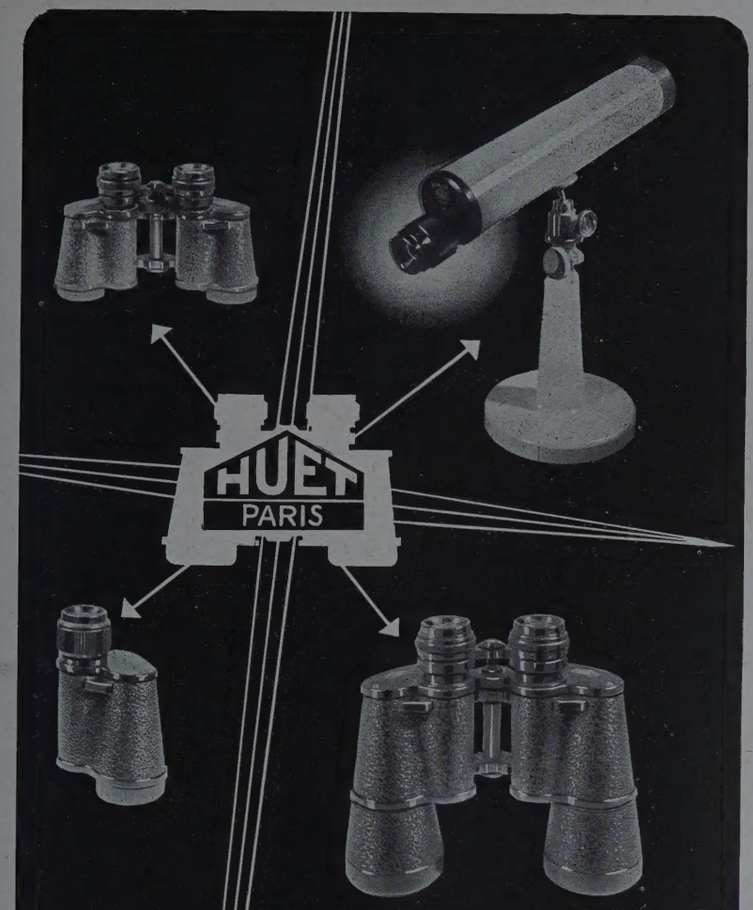
Pose immédiate par nos spécialistes

GARANTIE 15 ANS

L'OBTURATEUR

67, boulevard de Vaugirard, PARIS (15e)

SEG. 10-64



Jumelles à optique traitée

**A la Montagne ou à la Mer,
à la Chasse ou aux Courses,
les Jumelles HUET vous donneront
la sensation merveilleuse
de franchir l'espace
pour vous porter d'un bond,
au lieu même de l'action.
Les Jumelles HUET, dont il
existe une gamme de plus de
vingt modèles, s'imposent par
leur haute précision,
et leur présentation impeccable.**

EN VENTE CHEZ TOUS LES OPTICIENS

CONTESSE F.698

50% plus claires !

Balade N° 88

3 PRODUCTIONS Strafor

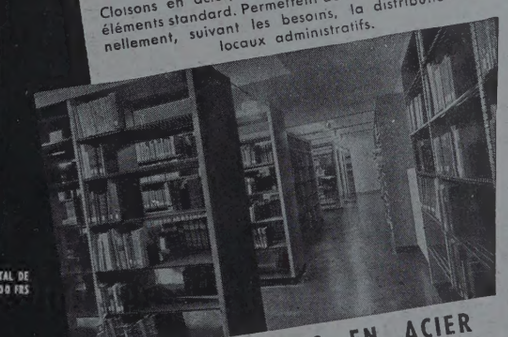
FORGES DE STRASBOURG

LES MEUBLES MÉTALLIQUES "STRAFOR"

Classeurs. Armoires, Fichiers, Bureaux apportent la solution à tout problème d'équipement

LES CLOISONS MOBILES "SNEAD"

Cloisons en acier, Incombustibles et Insonores, en éléments standard. Permettent de transformer rationnellement, suivant les besoins, la distribution des locaux administratifs.



LES RAYONNAGES EN ACIER

Spécialement conçus pour Bibliothèques et Archives, les Rayonnages "STRAFOR-SNEAD" équipent les plus grandes installations dans le monde entier. D'une grande souplesse d'utilisation, ils assurent la manipulation et la conservation des ouvrages dans les meilleures conditions.

S.A. AU CAPITAL DE 532.920.000 FRS

DIRECTION GÉNÉRALE : 75, ALLEE DE LA ROBERTSAU - STRASBOURG (BAS-RHIN)

MAGASIN D'EXPOSITION
134, BOULEVARD HAUSSMANN - PARIS-VIII^{e} - WAG. 72-83

Comité de Direction :
Président : Vincent Delpuech.
Directeur : G. Cahen-Salvador.
Administrateur : S.-M. Quilici.

FRANCE-ILLUSTRATION

MONDE ILLUSTRÉ
13, rue Saint-Georges

Publication hebdomadaire.
Georges Oudard
Fondateur.

TÉL. Administration : TRUdaine 82-54
Rédaction : TRUdaine 78-47

TARIFS D'ABONNEMENT

Chèques postaux : PARIS 4670-19
Adresse télégraphique : ÉDIFRANCILUS

L'ABONNEMENT N° 1 DONNE DROIT AUX 49 NUMÉROS D'ACTUALITÉS.
L'ABONNEMENT N° 2 EST FORMÉ DES 49 NUMÉROS D'ACTUALITÉS ET DES 24 NUMÉROS DE « FRANCE-ILLUSTRATION LITTÉRAIRE ET THÉATRALE ».
L'ABONNEMENT N° 3 SE COMPOSE DES 52 NUMÉROS ANNUELS, DONT LES TROIS NUMÉROS SPÉCIAUX.
L'ABONNEMENT N° 4 COMPREND LES 52 NUMÉROS ANNUELS, DONT LES 3 NUMÉROS SPÉCIAUX, ET LES 24 NUMÉROS DE « FRANCE-ILLUSTRATION LITTÉRAIRE ET THÉATRALE ».

LE SUPPLÉMENT LITTÉRAIRE ET THÉATRAL, RÉSERVÉ AUX SEULS ABONNÉS, PARAIT AVEC LE 2e ET LE 4e NUMÉRO DE CHAQUE MOIS.

FRANCE ET UNION FRANÇAISE

	ABONNEMENT N° 1	ABONNEMENT N° 2	ABONNEMENT N° 3	ABONNEMENT N° 4
6 mois...	1.950	2.450	2.550	3.050
Un an...	3.900	4.900	5.100	6.100

ÉTRANGER

		ABONNEMENT N° 1	ABONNEMENT N° 2	ABONNEMENT N° 3	ABONNEMENT N° 4
ANGLETERRE. (livres)	6 mois...	2-15-0	3-10-0	3-15-0	4-5-0
	Un an...	5-10-0	7-0-0	7-10-0	8-10-0
BELGIQUE (francs) LUXEMBOURG (belges)	6 mois...	350	146,50	453,75	550
	Un an...	700	893	907,50	1.100
ÉTATS-UNIS. (dollars U. S. A.)	6 mois...	7	9	9.15	11
	Un an...	14	18	18.25	22
CANADA. (dollars canadiens)	6 mois...	7,58	9,92	10.08	12,23
	Un an...	15,15	19.84	20.15	24,45
PORTUGAL. (escudos)	6 mois...	202,75	258.50	262.75	318,50
	Un an...	405.50	517	525.50	637
SUISSE. (francs suisses)	6 mois...	30	38.25	39	47,25
	Un an...	60	76,50	7	94,50

AUTRES PAYS : Abonnements payables soit en dollars, livres, escudos, francs suisses, soit en monnaie du pays, soit en francs français.

	ABONNEMENT N° 1	ABONNEMENT N° 2	ABONNEMENT N° 3	ABONNEMENT N° 4
6 mois...	2.450	3.125	3.175	3.850
Un an...	4.900	6.250	6.350	7.700

Les tarifs d'abonnement ci-dessus payables en monnaies étrangères ont été établis en fonction des récents alignements monétaires.

Les abonnements partent obligatoirement du 1er de chaque mois. — Les demandes de changement d'adresse devront être accompagnées de la dernière bande et de 20 fr. en timbres-poste. — Droits de reproduction pour le texte et les illustrations réservés pour tous pays. — Les manuscrits, insérés ou non, ne sont jamais rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

TABLE DES MATIÈRES. Chaque semestre : **50 fr.** — Frais d'envoi : **3 fr. 50** par fascicule.

GRAND COGNAC

FINE CHAMPAGNE

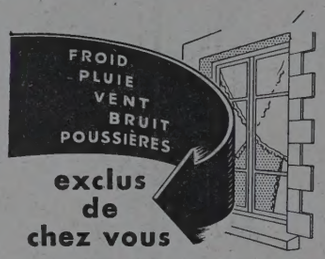
NAPOLÉON

extra-vieille
caisses de 6
ou 12 bouteilles

Concessionnaires exclusifs
LICHTWITZ & Cie
BORDEAUX
(Maison fondée en 1875)

Maison spécialisée
VINS FINS
(Bordeaux - Bourgogne)
COGNACS
ARMAGNACS
CHAMPAGNE
etc.

Liste spéciale des prix à disposition sur demande.



exclus de chez vous

avec fenêtres et portes équipées de joints métalliques brevetés Superhermit

Garantis 15 ans

40 % d'économie de combustible

Nos monteurs spécialisés assurent la pose dans toute la France

Demandez un extrait de nos milliers de références et notre documentation N° 101

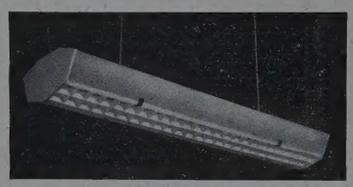
SUPERHERMIT

79-81, Fg Poissonnière - PARIS-9e

PROVENCE 80-89

LE NOUVEAU DIFFUSEUR « SEPT » DE FLUOTECHNIC BOULEVERSE L'UTILISATION DE L'ÉCLAIRAGE FLUORESCENT

Si le soir vous ressentez une fatigue visuelle, c'est que votre éclairage est défectueux, trop faible ou au contraire éblouissant, surtout si vous utilisez des tubes fluorescents nus. Ménagez votre vue, ce capital si précieux, en adoptant le nouveau diffuseur perfectionné « SEPT » de FLUOTECHNIC.



Conçu et mis au point selon les données les plus récentes de l'art de l'éclairage, ce nouveau luminaire a enthousiasmé tous ceux qui l'ont utilisé : industriels, commerçants ou particuliers. Déjà très répandu en Suisse, il fait son apparition en France. Élégant, d'un fini impeccable, rationnel, d'un très grand rendement lumineux, sa pose ne nécessite aucune modification de l'installation existante.

Son prix pour le modèle à 2 tubes n'est que de Frs. 15.000 — tout compris. Modèle déposé et garanti (licence suisse). Demandez le « SEPT » de FLUOTECHNIC à votre électricien, ou écrivez à FLUOTECHNIC, 25, avenue de Stalingrad, Fontenay-sous-Bois (Seine). Tél. : TRE 32-00.

HOTELS et VILLÉGIATURES

CÔTE D'AZUR

Gd HOTEL du CAP-FERRAT
Le Paradis de la Riviera
entre Nice et Monte-Carlo. Tél. 250-20.

LA SEMAINE CAMIQUE, par CAMI.

LES BEAUX RÊVES

— T'as eu tort de me réveiller ! J'faisais un rêve épatant !.... On me proposait un échange d'appartement !...

ENCORE PLUS DIFFICILE !

— Alors, Diogène, tu cherches toujours un homme ?

— Non. Mais j'en ai assez de mon tonneau, à présent je cherche un « home » !...

SUR LE SABLE !

Jonas. — C'est pas de veine !... Elle m'expulse !... Et juste en pleine crise du logement !...

MOT DE LA SITUATION

— Quelle catastrophe ! Notre tour de Babel, qui devait atteindre le ciel, s'est écroulée !...

— Oui. C'est ce qu'on peut appeler un « rate-ciel » !...

RÉVEIL TRAGIQUE !

— Ciel !... pendant que nous dormions, on a volé notre maison démontable ! !...

BONNES TABLES DE PARIS.

MAXIM'S
RESTAURANT
3, rue Royale. ANJ. 27-94

Le Café de Paris
DÉJEUNERS
DINERS DANSANTS
41, AVENUE DE L'OPÉRA

LE BERKELEY
RESTAURANT
BALZAC : 02-24 — 47-79
7, Avenue Matignon
(Rond-Point des Champs-Élysées)

Avec les compliments de :
l'Auberge d'Armaillé
6, rue d'Armaillé (Étoile) - Éto. 52-49
L'AUBERGE DU FRUIT DÉFENDU
à Rueil-Malmaison - Mal. 04-93

AU CANETON
3, rue de la Bourse — Ric. 59-95
RESTAURANT — ORCHESTRE

PRUNIER
RESTAURANT * BAR
A PARIS
9, RUE DUPHOT - 2e
16, AVENUE VICTOR-HUGO - 16e
A LONDRES
72, St JAMES'S STREET - S. W. 1

Restaurant
Grill-Room
Yvonne & André
25, Rue Boissy d'Anglas
Anjou 07-87
11-97
André Dupart
Directeur

RESTAURANT
Jean Casenave
39, rue Boissy-d'Anglas. ANJ. 10-49

Comme au temps de la Belle Epoque l'élite de Paris et ses hôtes de marque vont au
RESTAURANT "En Plein Ciel" de la TOUR EIFFEL
INV. 19-59 & 44-67
Salle magnifique pour Banquets

CABARETS

L'AIGLON
LE CABARET EN VOGUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
THÉ DANSANT
CABARET (jusqu'à l'aube)
11, rue de Berri. BAL. 44-32

LE CÉLÈBRE NIGHT-CLUB
SHEHERAZADE
3, RUE DE LIÉGE
TRI. : 85-20 et 41-68

LE FLORENCE
LE PLUS PARISIEN DES CABARETS
61, RUE BLANCHE TRINITÉ 20-32

LA TORTUE ET LE GRATTE-CIEL OU ORGUEIL ET CATASTROPHE (FABLE), par CAMI.

« En fait de maison, la nature,
— Disait la tortue au castor —
« Me dota d'une humble toiture.
« Ah ! plaignez mon malheureux sort !
« Quand je pense au toit d'un palace,
« Je me dis, en rasant le sol,
« Que dans ma « maison-carapace »
« Je n'ai pas même un entresol !

« J'ai honte de mon habitacle,
« Digne d'un vil colimaçon !
« Toi, castor, qui sais à miracle
« Construire ainsi qu'un vrai maçon,
« Tu pourrais hausser ma masure,
« Oh ! pas tant que la tour Eiffel !
« Mais, dans une juste mesure,
« En faire un petit « gratte-ciel ! »

Aussitôt le castor entasse
Pierres, cailloux, habilement,
Qu'il cimente à la carapace...
L'ouvrage est fini promptement.
Sous son « gratte-ciel » miniature
Notre tortue, à pas pesants,
— Car lourde était l'architecture —
Va trouver ses sœurs en disant :

« Mes pauvres sœurs, vos carapaces
« Sont de bien pauvres logements !
« Admirez ma « carapalace ! »
Comme elle parlait, brusquement,
Des hommes viennent... Les tortues
S'enfuient dans le fleuve profond ;
L'orgueilleuse en vain s'évertue,
Mais, trop lourde, elle coule au fond

Morale : « Primo, c'est que l'homme
Doit s'estimer, avec raison,
Heureux, dans les temps où nous sommes,
D'avoir la plus humble maison.
Et pour la tortue envieuse,
C'est qu'il ne faut pas — secundo —
Nourrir la pensée orgueilleuse,
De porter plus haut que son dos !

Imprimé sur les presses de la S. N. E. P. (Imprimerie de Bobigny). Dépôt légal 2e trimestre 1950. N° 116. — Printed in France.

Brillantine
LUSTRALE
CADORICIN